

Historique de l'entreprise de céramique de Caen et de la tuilerie de bavent Joseph Filmont et de ses successeurs

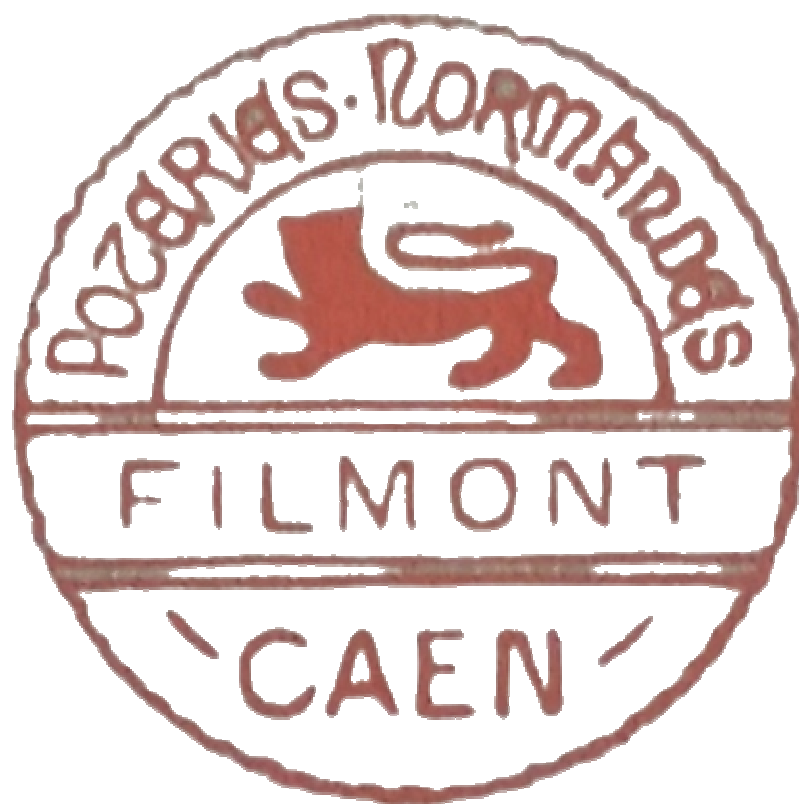


Table des Matières

Table des Matières.....	2
Remerciements – bibliographie	4
I. Jeunesse de Joseph Filmont.....	5
I.1. Ascendance paternelle	5
I.1.1. Grands-parents paternels.....	5
I.1.2. Son père	5
I.2. Ascendance maternelle	7
I.2.1. La famille Laly.....	7
I.2.2. La fratrie Marie et Fanny	8
I.2.3. La mère de Joseph Filmont, Françoise Fanny Laly	9
II. Joseph Filmont de 18 à 40 ans - 1881 à 1903	11
II.1. A 18 ans, il est employé au magasin de sa mère « la petite Jeannette »	11
II.2. Conseil de révision militaire en 1883.....	11
II.3. Résidences multiples à Londres de 1885 à 1894	11
II.4. Hypothèse de la présence de Joseph Filmont à Londres	12
II.4.1. Lien de la famille Filmont avec la famille Comptet à Caen et au Mesnil de Bavent	12
II.4.2. Hypothèse de la présence de Joseph Filmont en Angleterre	12
II.5. Première période d'exercice militaire en 1894	12
II.6. Mariage avec Blanche Letellier en 1894	13
II.7. Seconde période d'exercice militaire en 1895.....	13
II.8. Déménagement à Cabourg de 1896 à 1898.....	13
II.9. Retour à Caen, 22 rue de Calix et dernière période d'exercice militaire	14
II.9.1. Le 22 rue de Calix	14
II.9.2. Dernière période militaire et mise en réserve territoriale 1898	15
III. La manufacture du 4 rue Bosnières de 1899 à 1908	16
III.1. Création et dissolution d'une manufacture de céramique	16
III.2. Installation au 4 rue Bosnières et naissance d'Antoinette.....	17
III.3. Décès de la mère de Joseph Filmont, Fanny Laly. Mise en vente de deux immeubles	17
III.4. Catalogues de la manufacture de produits céramiques de la rue Bosnières.....	18
III.4.1. Catalogue de poteries décoratives à émaux polychromes à grand feu	18
III.4.2. Signature Filmont	18
III.4.3. Première publicité pour la manufacture Filmont en mars 1901	19
III.4.4. Catalogue de poteries normandes à émaux polychromes à grand feu	19
III.4.5. Épis de façitage de type Pays d'Auge	20
III.5. Type d'employés pour la création des épis de façitage et des animaux.....	21
III.5.1. Modeleur.....	21
III.5.2. Mouleur.....	22
IV. La tuilerie Filmont des bruyères de Bavent	23
IV.1. Création de la tuilerie des bruyères à Bavent 1900 - 1905.....	23
IV.2. Lien entre la tuilerie Mesnil de Bavent de la famille Comptet / Jacquet et la tuilerie des bruyères de Joseph Filmont	23
IV.3. Liens entre la famille Jacquier et la famille Filmont.....	24
IV.4. Employés de la tuilerie Filmont habitant Bavent de 1906 à 1936	24
V. Installation de la manufacture Filmont route de Trouville	25
V.1. Vente d'immeubles 1907	25
V.2. Acquisition du terrain place de la demi-lune – Route de Trouville 1907	25
V.3. Construction des bâtiments.....	26
V.4. Catalogue des poteries normandes route de Trouville.....	27
V.5. Agent commercial à Paris.....	27
V.6. Publicités dans la presse locale 1906 1914	28
V.6.1. Publicité dans l'annuaire administratif du Calvados 1906.....	28
V.6.2. Publicités dans l'annuaire administratif et 50000 adresses du Calvados en 1908 et 1909.....	28
V.6.3. Publicités de l'année 1910	28
V.6.4. Encarts et publicités de l'année 1911 à 1914.....	30
V.7. Papier à en-tête de cette période – 1909.....	32
VI. Décès de Joseph Filmont - Direction par Blanche Letellier Veuve Filmont 1917 - 1932.....	33
VI.1. Décès de J. Filmont	33
VI.2. Période 1917 – 1924.....	33
VI.2.1. Publicités Filmont.....	33
VI.2.2. Faits divers.....	34
VI.2.3. Enveloppe et papier à entête Filmont	34
VI.3. Exposition des arts appliqués de Caen du 4 août au 10 septembre 1922	36

VI.4. Maison dite villa balnéaire La Baule les pins (Loire Atlantique).....	39
VI.5. Période de tragédies familiales 1925 – 1929.....	40
VI.6. Dépôt de modèles à l'INPI (institut National de la Propriété Industrielle) en avril 1929	41
VII. Quelques exemples de la production Filmont	42
VIII. Création de la société « Poteries Normandes J. Filmont » en 1930.....	46
VIII.1. L'ingénieur céramiste Roger Lebeau	46
VIII.2. Extraits des statuts de la société créée entre Roger Lebeau et Mme Veuve Filmont en octobre 1930.....	46
VIII.3. Reconnaissance de la qualité de la tuilerie Filmont - La gare de Trouville Deauville 1931	47
VIII.4. Modification des statuts de la société en 1932 – fin de l'implication de la famille Filmont	47
VIII.5. Nouveau catalogue de la poterie Filmont sous la gérance de Roger Lebeau	48
VIII.6. Catalogue animalier	48
VIII.7. Un magasin d'exposition et de vente Filmont / Roger Lebeau à Dives sur Mer.....	48
VIII.8. Publicité dans l'annuaire 50000 adresses du Calvados de 1933 à 1938	49
VIII.9. Correspondant à Paris sous la gérance de Roger Lebeau.....	49
VIII.10. Nouveau papier à entête Roger Lebeau	50
VIII.11. Conflit entre Mme Veuve Filmont et Roger Lebeau 1936 1937	50
VIII.12. Détournement des cotisations sociales de 1934 à 1936	51
VIII.13. Cession des parts entre associés 1939 - 1941	51
VIII.13.1. Cession des parts de Roger Lebeau à son beau-père Alexandre Destiné en 1939	51
VIII.13.2. Cession des parts du père de Roger Lebeau à Marcel Bourgeot 1941	51
VIII.14. Que devient la famille Filmont après la cession de la société ?	51
VIII.14.1. de 1932 à 1942	51
VIII.14.2. Tragique fête des mères 1943 place de la demi-lune.....	52
VIII.15. Modifications des statuts de la société de juillet 1943 à 1949	54
IX. Clap de fin	55
IX.1. Disparition du nom Filmont dans le nom de la société	55
IX.2. Disparition des traces Filmont route de Trouville	55
IX.3. Vente de la tuilerie des bruyères de Bavent	57
X. Conclusion.....	59
XI. Chronologie Sommaire de Joseph Filmont et de ses successeurs	61
XII.1. Annexe 1. Arbre généalogique	62
XII.2. Annexe 2. Catalogue Filmont du 4 rue Bosnières	63
XII.3. Annexe 3. Catalogue Animalier	96

Remerciements – bibliographie

Remerciements

Je tiens à remercier les archives départementales du Calvados pour

- ses différents services en ligne : état civil ; registres militaires ; recensements ; cadastre ; délibérations municipales ; Presse ; Revues et périodique
- son personnel de la salle d'accueil

Je tiens à remercier les archives départementales de la côte d'or pour ses services en ligne

Je remercie la Bibliothèque Alexis de Tocqueville de Caen ainsi que son personnel

J'adresse mes remerciements aux sites en ligne de journaux numérisés et indexés :

1) celui de Normannia, <https://www.normannia.info/> : pour la presse bas-normande de 1786 à 1944

2) le site de la BNF, Gallica : <https://gallica.bnf.fr/accueil/fr/content/accueil-fr?mode=desktop> essentiellement pour ses titres de presse et de revues

3) le site de la BNF, Retronews, <https://www.retronews.fr/> pour la presse nationale

4) le site anglais de la presse britannique : <https://www.britishnewspaperarchive.co.uk/>

Remerciements à Pascal Achim pour ses relectures de la première version de ce document.

Merci à Madame Rita Martel-Euzet pour la fourniture des documents issus des archives INPI concernant Filmont.

I. Jeunesse de Joseph Filmont

Joseph Hilaire Filmont est né à Caen le 13 avril 1863 à Caen d'un père normand et d'une mère bourguignonne.

I.1. Ascendance paternelle

I.1.1. Grands-parents paternels

Son grand-père paternel, Joseph François Fillemont, est né à Combray près de Falaise en 1796. Il s'est marié avec Marie Justine Lecoq au Fresne-Camilly en 1821.

Sur son acte de naissance, le nom inscrit par l'officier d'état civil est Fillemont. Mais l'acte a bien été signé Filmont par son père. C'est ce nom « Filmont » qui apparaîtra désormais sur l'état civil des descendants.

Son grand père François Joseph, qui était tisserand est devenu boulanger, à Caen, au 15 rue Montoir Poissonnerie, chez son beau-frère, Pierre Lefebvre.

Il habita tout le reste de sa vie avec son épouse Marie Lecoq au numéro 24 de la rue aux lisses (le haut actuel de la rue de Geôle). Il décéda en 1855 à l'âge de 59 ans.

Joseph François Fillemont et Marie Justine Lecoq ont eu deux enfants : Pierre Antoine Filmont, né en 1821, trois mois après le mariage, qui sera de père de Joseph Filmont, et Louis Filmont né en 1825.

Louis Filmont mourra à l'âge de 22 ans, le 27 août 1847, à Toulon dans un hôpital militaire. Il était caporal au 13e régiment léger.

Les deux générations suivantes des Filmont verront la mort violente d'une personne jeune.

I.1.2. Son père

Avant son mariage, Pierre Antoine Filmont était commis de négociant et vivait chez sa mère Marie Justine Lecoq au 24 rue aux lisses.

24	124	336	Girault	Marie	mar. par														
		337	Girault	Albert	"	1												4	
		338	Quenel	Célestine	Domestique					1								20	
		339	Houvenne	Josephine	"					1								18	
		340	Lecoq ex Filmont	Justine	prop.									1				38	
		341	Filmont	Antoine	Commis m.d	1												34	
		342	de St Brice exm. Moany	Zac	Recluse											1		37	
26	126	343	Le Courtois	Eugénie	prop.					1								69	

Figure 1 - Recensement Caen ouest 1856 (22 / 286) (A.D. 14)

Pierre Antoine Filmont, le père de Joseph Filmont, au moment de son mariage avec Fanny Laly, était marchand de blancs.

En 1859, il s'associe avec Léon Quedrue pour prendre la direction du magasin « A la petite jeannette » au 68 rue St Jean à Caen : lingerie, blancs, toiles de toutes fabriques, confection de chemises sur mesure, gilets de flanelle etc.

Le magasin « la petite jeannette » situé au 68 rue saint Jean à l'angle de la rue de Bernières comprenait des caves sous toute la maison, un rez-de-chaussée à usage de commerce et quatre étages.

Pierre Antoine Filmont épouse la demoiselle de magasin Françoise Laly le 18 août 1860.



Figure 2 - Magasin 68 rue Saint Jean (collection particulière)

Lors du recensement de 1861, nous retrouvons les deux associés Pierre Filmont et Léon Quedrue, en tant que « marchands de blanc ».

68	1716	Filmonts	jeunes	marchand de blanc	1		39
	1717	Laly	Fanny	de femme		1	28
	1718	Quedrue	Léon	marchand de blanc	1		33
	1719	Gouy	Leopold	commis	1		29
	1720	Bonne	Emile	commis	1		19
	1721	Legallier	Albert	commis	1		15
	1722	Lefebvre	Louis	domestique	1		17
	1723	Néel	Victoire	domestique		1	26
	1724	Gentis	Alphonsine	employée		1	19
	1725	Lamer	Léon	commis	1		47
70	1726	Lamer	Victoire	domestique		1	15
	1727	Lamer	Gorges	son fils	1		12
	1728	Marquand	Amie	domestique		1	33

Figure 3 - Recensement Caen est 1861 (86 / 367) (A.D. 14)

Françoise/Fanny Laly y apparaît comme l'épouse de Pierre Antoine Filmont

Il y a trois commis : Albert Legallier, Émile Bonne et Léopold Gouye.

Il y a deux domestiques : Louis Lefebvre et Victoire Néel ainsi qu'une employée Alphonsine Gentis.

N°	Nom	Prénoms	Profession	Âge	Sexe	État
100	Filmont	Antoine	Marchand de blanc	46	M	Mar.
101	Laly	Fanny	épouse	34	F	Mar.
102	Filmont	Louise	Fille	4	F	Mar.
103	Filmont	Joseph	Fils	3	M	Mar.
104	Quedrué	Léon	Marchand de blanc	39	M	Mar.
105	Gouye	Léopold	Commis de magasin	31	M	Mar.
106	Asselin	Albert	Commis de magasin	18	M	Mar.
107	Asselin	Louis	Domestique	15	M	Mar.
108	Leloutre	Augustine	Servante	28	F	Mar.
109	Coisel	Julie	Demoiselle de magasin	24	F	Mar.
110	Coisel	Albert	Fils	18	M	Mar.

Figure 4 - Recensement Caen est 1866 (A.D. 14)

Lors du recensement de 1866, nous retrouvons les deux associés Pierre Antoine Filmont et Léon Quedrue, en tant que marchands de blanc.

La famille Filmont avec Fanny, l'épouse, Louise leur fille née le 25 décembre 1861 et Joseph leur fils né le 13 avril 1863;

Léopold Gouye, commis de magasin âgé de 31 ans ;

Albert Asselin, commis de magasin, âgé de 18 ans ;

Louis Langrais, domestique, âgé de 15 ans ;

Augustine Leloutre, servante, âgée de 28 ans ;

Julie Coisel, demoiselle de magasin âgée de 24 ans et qui se mariera 5 ans plus tard avec Léon Quedrue.

Pierre Antoine Filmont décédera sept ans après son mariage en 1867 à l'âge de 46 ans. Sa fille Louise est alors âgée de 6 ans et son fils Joseph de 4 ans.

I.2. Ascendance maternelle

I.2.1. La famille Laly

La mère de Joseph Filmont, Françoise Laly, appelée Fanny Laly est originaire de Pommard en Côte d'or.

Le grand-père paternel de Françoise Laly, Bernard Laly, est un « maréchal ferrant » né et travaillant à Pommard. Il partira à Paris dans le 9^e arrondissement où il décédera en 1826 (ou 1849 - état civil reconstitué de Paris).

Il aura 4 enfants avec son épouse Marie Clerget : Hilaire en 1807, Bernard en 1810, Françoise en 1815 et Anne en 1821.

Hilaire Laly, passera sa vie à Pommard comme maréchal, puis comme taillandier et vigneron. Il épousera Anne Marque en juillet 1830.

GÉNÉRAL.	des MÉNAGES.	DE FAMILLE.	PRÉNOMS.	état ou profession et fonctions.	SEXE masculin.			SEXE féminin.			AGE.	OBSERVATIONS.
					Garçons.	Hommes mariés.	Veufs.	Filles.	Femmes mariées.	Veufes.		
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
211	71	Laly	Antoine	maréchal	1						29 ans	
212	71	marquis Laly	Antoine	"				1			30 ans	(femme du précédent)
213	71	Laly	marquis	"				1			Sans	
214	71	Laly	Françoise	"				1			4 ans	
215	72	Gloriole	Jean	maçon	1							

Figure 5 - Archives départementales 21 – Recensement Pommard 1836 (6 / 23)

Mais Anne Marque décédera 6 ans après son mariage en 1836. Leurs deux filles Fanny et Marie ont alors 5 et 4 ans. A noter que leur fille Françoise est surnommée Fanny car une de ses tantes s'appelle Françoise Laly.

Après le décès de leur mère, Fanny et Marie vivent avec leur père et leur tante Anne Laly.

NUMÉROS D'ORDRE			NOMS DE FAMILLE	PRÉNOMS	TITRES, QUALIFICATIONS, état ou professions et fonctions	ÉTAT CIVIL des habitants									
général.	des rues, villages, hameaux, etc.	des ménages.				SEXE masculin			SEXE féminin						
			1.	2.	3.	4.	5.	6.	7. Garçons.	8. Hommes mariés.	9. Veufs.	10. Filles.	11. Femmes mariées.	12. Veufes.	13.
1196		340	Laly	Antoine	tailleur			1							
1197		340	Laly	Marie-Anne	enfant				1						
1198		340	Laly	Françoise	soeur				1						
1199		340	Laly	Anne	"				1						

Figure 6 - Archives départementales 21 – Recensement Pommard 1841 (22 / 24)

Leur père se remaria en 1844 avec Marie Barolet qui est aubergiste et vigneronne. Le couple n'aura pas d'enfant.

A partir du moment où leur père se remarie, les enfants sont vraisemblablement pris en charge par leur tante Anne Laly.

Les deux jeunes filles ne sont plus présentes chez leur père ni sur la commune de Pommard lors du recensement de 1846.

DES QUATRIÈMES, villages ou hameaux.	DES RUES, dans les chefs-lieux.	des ménages.	des individus.	FAMILLE.	état ou profession et fonctions.	ÉTAT CIVIL des habitants.							
						Garçons.	Hommes mariés.	Veufs.	Filles.	Femmes mariées.	Veufes.		
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
				Laly	Antoine			1				39 ans	
				Barolet	Marie					1		40 ans	

Figure 7 - Archives départementales 21 – Recensement Pommard 1846 (5 / 23)

1.2.2. La fratrie Marie et Fanny

Françoise (Fanny) et Marie ainsi que leur tante Anne vont tisser des liens visiblement très fort car leur tante Anne viendra vivre à Caen au 2 rue Saint Julien. Elle y décédera en 1905 ; Joseph Filmont sera présent lors de l'acte de décès.

Marie est aussi présente à Caen. Ceci est indiqué sur l'acte du décès de son fils à Pommard en 1906.

Quand Anne Laly ainsi que les deux fillettes ont quitté Pommard, elles sont vraisemblablement allées à Paris où les deux autres frères et sœurs d'Anne, Bernard et Françoise sont déjà installés. Bernard, serrurier, y décédera en 1849 et Françoise célibataire, lingère en 1866.

Marie Laly se mariera à Paris 9 en 1858 avec Louis Joseph Bethencourt qui était professeur. Ils partent pour Porto-Rico où un ancêtre de Bethencourt s'est illustré lors de la colonisation de Porto-Rico. Leur fils unique Jean Baptiste naquit dans la ville de Mayagüez à Porto-Rico en novembre 1859.

Marie et Louis Joseph Bethencourt iront vivre à Pommard où Louis Joseph deviendra vigneron.

Mais Louis Joseph décédera 8 ans après son mariage à l'âge de 38 ans en 1866 à Pommard.

Leur fils, Jean Baptiste, vivra avec son grand père et deviendra vigneron à son tour.

Après le décès de Marie Barolet en 1884, Anne Laly viendra s'occuper de son père âgé de 77 ans. Il décédera 10 ans plus tard en 1894.

Jean Baptiste Bethencourt épousera une nièce de Marie Barolet, Anne Barolet, en janvier 1878. Il deviendra vigneron et décédera en 1906.

DÉSIGNATION		NUMÉROS PAR QUARTIER, VILLAGE, MAISON ET TOUT			NOMS	PRÉNOMS	ÂGE	NATIONALITÉ	PROFESSION	SITUATION DANS LE MÉNAGE	OBSERVATIONS
des maisons ou bâtimens	des maisons ou bâtimens	des maisons ou bâtimens	des maisons ou bâtimens	des maisons ou bâtimens	DE FAMILLE						
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
		3	3	8	Bethencourt	Louis	37	Français	vigneron	chef	
				9	Barolet	Anne	39	"	id	sa femme	
				10	Bethencourt	Pierre Antoine Louis	16	"	Emp. de bureau	fil	
				11	Dufour	Louis	43	"	vigneron	chef	

Figure 8 - Archives départementales 21 – Recensement Pommard 1896 (12 / 21)

Un clan Laly issu de Pommard se formera à Caen puisque sa sœur Marie viendra vivre à Caen ainsi que sa tante Anne qui y décédera en 1905.

1.2.3. La mère de Joseph Filmont, Françoise Fanny Laly

La mère de Joseph Filmont se prénomme Françoise. Mais elle se fait appeler Fanny.

Joseph Filmont a une sœur de 18 mois son aînée. Elle s'appelle Louise Justine.

Le père de Joseph, Pierre Antoine, décédera en 1867, alors que son fils Joseph est âgé de 4 ans et sa fille Louise âgée de 6 ans.

Sa mère, Fanny Laly, Veuve Filmont élèvera donc seule, ses enfants.

Louise décédera à l'âge de 23 ans, le 23 mars 1885 alors qu'elle est mère de deux petites filles, Charlotte et Louise Leroux.

L'immeuble du 68 rue Saint Jean sera acheté par Fanny Laly en 1889.

Lors du recensement de 1891 :

68	15	1891	Filmont	Fanny	56	♀	mère de famille	chef	v.
		1891	Joseph	Louise	59	♀	"	adjuv.	e.
		1891	Pierre	Françoise	10	♂	Comp. de bureau	emp. de bureau	e.
		1891	Marie	Marie	26	♀	bonne	domestique	e.
		1891	Proger	Guiseine	15	♀	domestique	id	

Figure 9 - Recensement Caen est 1891 (86 / 367) (A.D. 14)

Sont présents au 68 rue Saint-Jean :

- Fanny Filmont alors âgée de 56 ans ;
- Léopold Gouye associé âgé de 54 ans ;
- Augustine Picot employé de commerce âgée de 19 ans ;
- Aline Hamard, domestique, âgée de 26 ans ;
- Eugénie Roger domestique âgée de 15 ans ;

En décembre 1892, L'associé de Fanny Laly, Léopold Gouye épouse la demoiselle de magasin, Anne Ménaget qui vient également de Pommard.

Léopold travaillait depuis 31 ans avec Fanny. Ils arrêtent donc le métier de marchand de blancs. Prudent Barbier leur succédera :



Figure 10 - Réclame dans le Journal « La Pomme » du 1er février 1893 (A.D. 14)



Figure 11 - Réclame dans le journal « Caen bains de mer » du 31 juillet 1898 (A.D. 14)

Marie Laly viendra alors habiter avec sa sœur Fanny au 101 rue basse

435	Guichomat	Eva	32	S. O.	Femme
436	Vatj	française	61	Propriétaire	Chef
437	Lavieille	Lia	18	Amatigine	Femme
438	Mirion	Emile	19	Propriétaire	Chef

Figure 12 - Recensement Caen Est 1901 (306 / 352) (A.D. 14)

Françoise Fanny Laly veuve Filmont décédera en 1902.

II. Joseph Filmont de 18 à 40 ans - 1881 à 1903

II.1. A 18 ans, il est employé au magasin de sa mère « la petite Jeannette »

73	244	Gouye	Léopold	46	Mig.	celib. chef
68	245	Filmont	Fanny	48	S.	veuve
	246	Filmont	Joseph	18	employé	celib.

Figure 13 - Archives Départementales 14 – recensement Caen est 1881 (46 / 333)

Au recensement de 1881 :

Là où 15 ans auparavant, en 1866, il y avait une dizaine de personnes, il n'y en a plus que 3 en 1881. Ce sont Léopold Gouye, Fanny Filmont et Joseph Filmont.

Est-ce le rapprochement entre Léopold et Fanny, suggéré par ce recensement, qui poussera Joseph à partir en Angleterre ?

II.2. Conseil de révision militaire en 1883

En 1883, lors de sa vingtième année, Joseph Filmont passe devant le conseil de révision militaire.

A vingt ans, d'après son registre matricule, Joseph Filmont est un homme qui mesure 1m61, a les yeux d'un bleu foncé et des cheveux tirants sur le blond.

Il possède une instruction primaire plus développée que la simple lecture, écriture mais n'a pas de diplôme.

Il est déclaré bon pour le service mais est dispensé du fait qu'il est le fils unique d'une veuve.

La profession indiquée sur le registre militaire est la même que celle de son père : « marchand de blancs ».

II.3. Résidences multiples à Londres de 1885 à 1894

A Caen existait un consulat d'Angleterre et une ligne maritime de bateau vapeur reliait Caen à Londres.

SERVICE DE VOYAGEURS CAEN & LONDRES Via Newhaven			
Assurés par les magnifiques steamers « Calvados », « Trouville » et « Prince-Arthur »			
Départs de Caen : les lundis, mercredis et vendredis.			
Départs de Newhaven : les lundis, mercredis et vendredis.			
Départs supplémentaires pendant l'été			
Prix des Places			
LONDRES A CAEN (et vice versa)	TRAJET simple	All. et Ret. valable 2 mois	All. et Ret. valable 1 semaine
1 ^{re} classe et salon	31 f. 35	47 f. 60	37 f. 60
2 ^e — — — — —	26 f. 35	40 f. 40	31 f. 35
3 ^e — — pont.	16 f. 35	25 f. 40	18 f. 85
NEWHAVEN A CAEN (et vice versa)			
Salon	18 f. 85	28 f. 85	25 f. 10
Pont	11 f. 35	17 f. 60	» »
TROUVILLE A LONDRES : bill. simple, 1 ^{re} classe, 35 fr. 50 ; 2 ^e classe, 28 fr. 65			
Les billets de Trouville à Londres sont délivrés à la gare du chemin de fer de Trouville			
Pour tous renseignements, s'adresser :			
A LONDRES, à M. Victor Gérard, directeur du Service International, London Brighton and South coast Railway, gare de London Bridge.			
A CAEN, à M. Frank Lethbridge, agent de la Compagnie, 3, quai Vendeuvre.			
Les voyageurs qui le désireront pourront s'embarquer à Ouistreham, 1 heure 1/2 après le départ de Caen.			

Figure 14 - Publicité dans « Caen Bains de mer » du 31 juillet 1898 (AD14)

A partir du 21 août 1885, Joseph Filmont réside à Londres au Meadow road 5, dans un quartier situé au sud, Lambeth.

Il est domicilié à la même adresse à Londres à partir du 23 août 1887.

Il réside à Caen au 68 rue St Jean, chez sa mère, à partir du 20 février 1888 avant de repartir à Londres le

1^{er} juillet 1888.

Il fait partie de la réserve de l'armée active à partir du 1^{er} juillet 1889.

Il rentre définitivement en France le 14 mars 1894 au 3 rue de Calix à Caen.

Il aura résidé de façon quasi-permanente, environ 9 ans en Angleterre, de 22 à 31 ans

Une quinzaine d'articles sur ses 9 ans de vie anglaise se trouvent d'une part dans la version européenne du New York Herald du 2 novembre 1890 qui nous apprend qu'un J. Filmont a gagné un prix lors d'un concours de présentation d'oiseaux et d'autre part dans différents journaux anglais. Les articles relatifs à J. Filmont, concernent des remises de prix soit pour des expositions d'oiseaux, notamment de canaris, soit pour des compositions florales. Ces articles sont essentiellement concentrés sur les 4 années suivantes : 1889 à 1893. Ainsi qu'un article relatif à un prix obtenu en water-polo en 1891.

Un des articles sur la composition florale précise que J. Filmont a un réel sens artistique.

Le fait qu'il signe ses écrits ou ses céramiques J. Filmont, sans préciser le prénom, est certainement lié à cette période anglaise.

Il rentre définitivement en France pour se marier en 1894.

De ses résidences en Angleterre, on ne sait actuellement que peu de choses. Rien n'indique un intérêt pour la céramique et la céramique architecturale.

Mais il est certain que ce long séjour britannique favorisera plus tard le commerce de ses céramiques avec l'Angleterre.

II.4. Hypothèse de la présence de Joseph Filmont à Londres

II.4.1. Lien de la famille Filmont avec la famille Comptet à Caen et au Mesnil de Bavent

En 1842, la famille Comptet crée une poterie sur l'actuel boulevard Maréchal Lyautey à Caen. En 1866 le fils aîné, Claude, prend la direction de la poterie de Caen tandis que les parents et leur Charles s'installent au Mesnil de Bavent.

Sur la route entre Caen et Cabourg, la poterie du Mesnil de Bavent est dirigée par Charles Comptet, fils de Pierre Comptet, à partir de 1881 . Il y a plusieurs centres d'intérêt potentiels entre la famille Filmont et la famille Comptet :

- Les mères de Joseph Filmont et Charles Comptet sont natives de la Bourgogne. En effet, la mère de Charles Comptet, Jeanne Nérat Comptet, est née à Pontoux en Saône et Loire. Cette ville limitrophe avec le département de la Côte d'Or et se trouve à 35 kilomètres de Pommard ville native de la mère de Joseph Filmont, Fanny Laly Filmont.
- Dans la ville normande de Caen, où la lettre r n'est pas ou peu prononcée, deux personnes bourguignonnes roulant les r doivent se reconnaître rapidement comme du même « pays ». Jeanne Nérat Comptet est née en 1813 et Françoise Laly Filmont est née en 1832. Malgré leur 20 ans d'écart, il est possible que ces deux femmes aient entretenues des liens cordiaux ainsi que leurs enfants notamment Charles et Joseph.
- Il est donc possible que par ce biais, Joseph Filmont a été en contact avec la poterie et notamment la poterie architecturale via la famille Comptet

II.4.2. Hypothèse de la présence de Joseph Filmont en Angleterre

En 1881 Charles Comptet prend la direction de la poterie tuilerie du Mesnil de Bavent. La surface s'agrandit sous sa direction et les affaires semblent augmenter grâce à une architecture balnéaire néo-normande en pleine expansion. Les touristes anglais sont aussi demandeurs et notamment des sujets animaliers en poterie.

Une hypothèse est que Joseph Filmont soit parti en Angleterre en 1885, en tant qu'employé de Charles Comptet pour une fonction de commercial : suivre les commandes exportées en Angleterre et trouver de nouveaux clients

II.5. Première période d'exercice militaire en 1894

Le 14 mars 1894, Joseph Filmont rentre définitivement d'Angleterre

Il effectue deux périodes d'exercice militaire d'une durée d'un mois chacune : la première période a lieu du 2 au 29 avril 1894 au 36^e régiment d'Infanterie.

Le 36^e Régiment d'Infanterie prend ses quartiers dans la Caserne Lefebvre au château de Caen après la réorganisation militaire qui suit la défaite de 1870. Dès 1876-1877, un grand bâtiment est construit sur

l'ancien emplacement du donjon pour y héberger un bataillon et ses réservistes.

II.6. Mariage avec Blanche Letellier en 1894

Le 30 octobre 1894, Joseph Filmont habite au 54 rue basse à Caen.

Il va se marier à 31 ans avec Blanche Letellier le 27 novembre 1894.

Blanche Letellier habite place Saint Sauveur avec sa mère. La famille est originaire de Rully dans le sud du Calvados à la limite du département de l'Orne.

Voici un extrait de l'acte de mariage : «

Devant nous Jean Marc Léopold Quenelle adjoint au maire de Caen département du Calvados, faisant les fonctions d'officier de l'état civil sont comparus Joseph Hilaire Filmont, propriétaire, militaire de la réserve de l'armée territoriale du premier juillet mil huit cent quatre-vingt-treize, âgé de trente et un ans sept mois né à Caen le treize avril mil huit cent soixante-trois, y demeurant rue basse numéro cinquante-quatre et précédemment à Londres Angleterre, fils majeur de feu Pierre Antoine Filmont marchand de blancs et de Françoise Laly demeurant à Caen rue basse numéro cent un.

Et Blanche Marie Letellier, sans profession, âgée de vingt-deux ans onze mois née à Moncy (Orne) le quinze décembre mil huit cent soixante et onze, demeurant avec sa mère à Caen place St Sauveur numéro un, fille majeure de feu Prosper Michel Letellier, boucher, et de Marie Léontine Calbris ainsi qu'il en résulte de leurs actes de naissance qui nous ont été représentés lesquels accompagnés de leurs mères respectives et assistés de Paul Letellier clerc de notaire âgé de vingt-cinq ans demeurant à Caen place Saint Sauveur

De Ferdinand Calbris, docteur en médecine âgé de cinquante-neuf ans demeurant à Vire (Calvados)

De Jacques Calbris, propriétaire, âgé de soixante-deux ans demeurant à Moncy (Orne)

Et de Léopold Gouyé, rentier âgé de cinquante-huit ans, demeurant à Caen place de la reine Mathilde, les trois premiers frère et oncles de la future et le quatrième ami appelés comme témoins »

Blanche Letellier est issue d'une famille de commerçants mais son frère, Paul Letellier fait des études de droit et après être devenu clerc de notaire devient agent d'affaires. Le fils de ce dernier, le neveu de Blanche, fera l'école polytechnique avant de mourir accidentellement en montagne à 29 ans.

Extrait du recensement de 1896 à Caen au 54 rue basse :

50	137	Gauchet	Jacques	8		
	138	Gauchet	Jacques	8		
52	139	Billot	Cordelia	52	Peinture	Chef
	140	Cécil	Berthe	53	domestique	Comm.
54	141	Filmont	Joseph	52	Chef	Chef
	142	Filmont	Blanche	45		Comm.
56	143	Buchet	Augusta	17	domestique	Comm.
	144	Godfrey	Joseph	33	Chef	Chef
58	145	Charline	Heloise	24		Comm.
	146	Godfrey	Gustave	11		Comm.

Figure 15 - Archives Départementales 14 – recensement Caen est 1896 (334/365)

II.7. Seconde période d'exercice militaire en 1895

La seconde période d'exercice militaire a lieu du 30 septembre au 27 octobre 1895 au 5e de ligne. Le régiment tourne entre 2 garnisons principales : Caen (7 fois) et Paris avec 1 bataillon de dépôt à Falaise.

II.8. Déménagement à Cabourg de 1896 à 1898

Joseph Filmont déménage avec son épouse Blanche Letellier, le 31 août 1896 à Cabourg.

Les toutes nouvelles stations balnéaires de la côte normande sont créées pour accueillir une clientèle aisée. Grâce aux développements des transports ferroviaires dans un premier temps puis des transports automobiles dans un second temps. Avec la vogue des bains de mer prescrits par la Faculté, ces nouvelles cités littorales, deviennent le lieu privilégié des séjours de vacances, de juin à septembre, des classes socialement supérieures de la seconde moitié du XIXe siècle.

L'architecture de bord de mer reprend souvent les procédés de construction locaux. Pour un effet pittoresque, une plus grande variété de matériaux est utilisée : brique apparente, céramique, faux pan de bois, etc. ; Plusieurs de ces habitations recevront à partir de la fin du XIXe siècle un maquillage normand à colombages, donnant naissance au style « néo-normand ».

Il y a donc une niche pour les céramistes locaux pour satisfaire cette demande architecturale.

Son activité à Cabourg est inconnue mais c'est probablement pendant son séjour à Cabourg que va naître le projet de production céramique. Bien que Joseph Filmont ne soit pas du métier comme Charles Comptet. Il sera avec son épouse, un industriel de la céramique s'appuyant sur des hommes du métier.

II.9. Retour à Caen, 22 rue de Calix et dernière période d'exercice militaire

II.9.1. Le 22 rue de Calix

Le 18 juin 1898, il revient à Caen au 22 rue de Calix qui se trouve au numéro 70 actuellement de la même rue.



Figure 16 - Ancienne Plaque du numéro 22



Figure 17 - Vue de la façade : tuiles vernissées, faux pans de bois



Figure 18 - entrée du 22 rue de Calix à Caen

Le terrain et l'immeuble ont été achetés en 1899 par Fanny Laly veuve Filmont la mère de Joseph.

Il semble que l'immeuble ait servi de 'show-room' pour les poteries architecturales de Filmont : tuiles vernissées, tuiles faïtière, épis de faîtage et imitations pan de bois type moyen-âge.

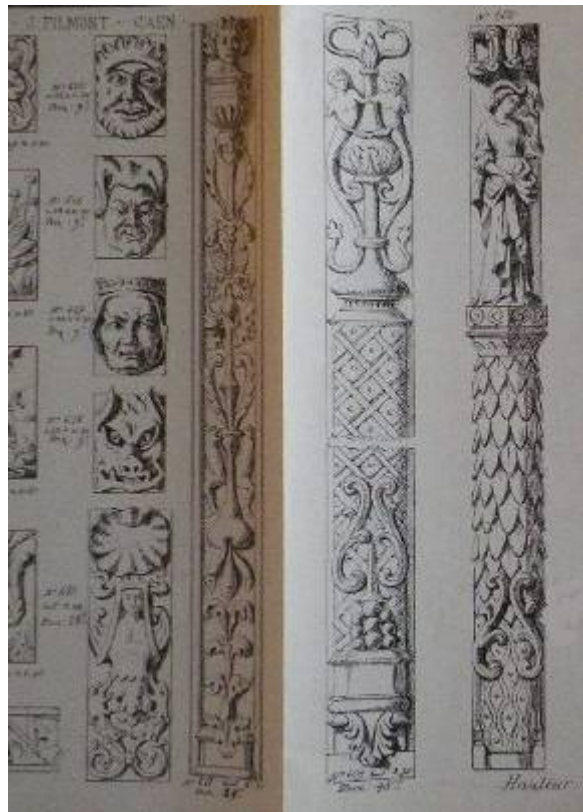


Figure 19 - faux pans de bois (extrait de catalogue)

L'immeuble existe toujours et est situé sur une carrière souterraine. Un rapport du BRGM (Bureau de Recherches Géologiques et Minières) de l'année 1975, préconise une désaffectation immédiate de l'habitation sise 22 rue de Calix et de ses dépendances. Cette maison n'est donc plus habitable.

II.9.2. Dernière période militaire et mise en réserve territoriale 1898

Il accomplira une dernière période d'exercice dans le 23^e régiment territorial d'infanterie du 10 au 25 octobre 1898. Ce régiment a été reconstitué en 1872. Le régiment tient garnison à Soissons, Saint-Quentin, Guise et Bohain puis est intégré en 1874 au 7^e corps d'armée et rejoint Bourg-en-Bresse à la caserne Aubry. Joseph Filmont passera dans la réserve de l'armée territoriale à partir du 1^{er} novembre 1903 et sera définitivement libéré de ses obligations militaires le 1^{er} août 1909.

III. La manufacture du 4 rue Bosnières de 1899 à 1908

III.1. Création et dissolution d'une manufacture de céramique

Le 27 décembre 1899 une création de société en nom collectif « M. Lambert et J. Filmont - fabrication de produits céramiques » est déposée. Mais cette société est dissoute le 4 juillet 1900 (notaire Desmares à Caen). C'est la première mention d'une manufacture de céramique rue Bosnières à Caen.

Maurice Lambert était contremaître à la poterie du Mesnil à Bavent dirigée par Charles Comptet. Ce dernier était décédé le 28 mai 1899.

Maurice Lambert était comptable avant de passer contremaître.

Caen. — Formation. — Société en nom collectif
M. LAMBERT et J. FILMONT, fab. de produits céramiques, 4, Bosnières. — 15 ans. — 15.500 fr. —
27 déc 99.

Figure 20 - La Céramique, la verrerie : journal de la Chambre syndicale du 15 janvier 1900 (Bnf Gallica)

CALVADOS
SOCIÉTÉ
Caen. — Dissolution. — 4 juil. 1900. —
Société M. LAMBERT et J. FILMONT, fab. de produits céramiques, 4, Bosnières. — L. M. Desmares. — Jug. du 4 juil. 1900.

Figure 21 - Archives commerciales de France du 28 juillet 1900 (Bnf Gallica)



Figure 22 - Société Lambert & Filmont - marque déposée le 17 janvier 1900 (Archives INPI)

III.2. Installation au 4 rue Bosnières et naissance d'Antoinette

Le 5 février 1901, Joseph Filmont et son épouse s'installent au 4 rue Bosnières.
 Il s'agit d'une location. Le propriétaire étant un mécanicien, Gabriel Lacroix habitant rue de la monnaie.
 Une fille, Antoinette, naîtra le 25 février 1901 de son union avec Blanche Letellier.
 Un four sera construit sur le terrain et démoli lors du déménagement en 1909
 Extrait du recensement de 1901 :

Rue de Bosnières	271	Sumière	Eugénie	58	id	Epouse	Marchande
	272	Sumière	Charles	53	id	Fils	Épigraphiste
	273	Vanquille	Emile	22	id	Fils	Épigraphiste
	274	Filmont	Joseph	33	id	"	Marchand, Céramiste
	275	Filmont	Blanche	27	id	Epouse	"
	276	Filmont	Antoinette	1 an	id	Fille	"
	277	S. Basset	Delphine	21	id	"	Cuisinière
278	279	Janvier	Joseph	40	id	"	Marchand

Figure 23 - Recensement Caen ouest 1901 (48 / 303)

III.3. Décès de la mère de Joseph Filmont, Fanny Laly. Mise en vente de deux immeubles

Sa mère, Françoise Laly, Veuve Filmont décédera le premier février 1902.
 En 1903, sont mis en vente, par Joseph Filmont des deux maisons rue de Geôle. Leur vente servira au financement de la création de la tuilerie à Bavent.
 L'avis de mise en vente – Liquidation Filmont - est paru dans le Bonhomme Normand :

Etudes de M^{re} Youf, notaire à Caen, rue Eueyère ;
 Peschet, notaire à Caen, quai des Abattoirs, et
 Henry Maudelonde, avoué à Caen, place St-Martin, n° 15.
Liquidation FILMONT
 A VENDRE, en l'étude de M^{re} Youf, notaire à Caen, rue Eueyère, n° 29.
 Le lundi 7 décembre 1903, à 2 heures de l'après-midi.
Deux Maisons
 Sitées à Caen, rue de Geôle, n° 110, dont l'une édifée de trois étages et l'autre de deux étages, avec jardin.
 Mise à prix, 15.000 fr.
 Nota. — Les frais faits pour parvenir à la vente seront payables par l'adjudicataire en diminution de son prix d'adjudication.
 Pour tous renseignements, s'adresser à : 1^{er} M^{re} Maudelonde, avoué poursuivant la vente ; 2nd M^{re} Aubert-Champerré, avoué coadjuteur ; 3rd M^{re} Youf et Peschet, notaires ; 4th MM. Badin et Letellier ; 5th M. Vincent ; et pour visiter, à M. Filmont, rue Bosnières, 20, les lundis, jeudis et vendredis de 1 heure à 4 heures.

Figure 24 - Normannia – le bonhomme normand du 20 novembre 1903

III.4. Catalogues de la manufacture de produits céramiques de la rue Bosnières

III.4.1. Catalogue de poteries décoratives à émaux polychromes à grand feu



Figure 25 - Caen bibliothèque Alexis de Tocqueville - catalogue rue bosnières

Ce catalogue ne fait référence qu'au 4 rue Bosnières. Il présente déjà des mises en œuvre de céramique architecturale. Le catalogue est déjà très fourni. Il est représenté complètement en Annexe 2 de ce document.

Mais dans ce catalogue il n'y a aucun sujet animalier isolé (hormis des moineaux émaillés sur tuile émaillée ou vieillie). Seuls sont présents :

- Les épis de faîtage appelés « poinçons » dans le catalogue (21 pages sur 30) ;
- Les chatières de toit et abouts de cornière (1 page sur 30) ;
- Les tuiles faîtières à dentelles appelées « crêtes ornées émaillées » dans le catalogue (1 sur 30) ;
- Fleurons pour imbrications et application de panneaux (1 page sur 30) ;
- Pot de fleurs et petits éléments de décor mural (4 pages sur 30) ;
- Présentation du catalogue (2 pages sur 30)

III.4.2. Signature Filmont

La signature de Joseph Filmont sur son acte de mariage est identique à celle apposée sur les pièces céramiques.

A clear, handwritten signature of 'J. Filmont' in dark ink on a light-colored document.

Figure 26 - Signature Acte de mariage de J. Filmont le 27/10/1894 (A.D. 14)

A handwritten signature 'J. Filmont' in dark ink on a piece of pottery, with the word 'Caen' written below it.

A handwritten signature 'J. Filmont' in dark ink on a piece of pottery, with the word 'Caen' written below it.

Il est intéressant de constater qu'hormis sur les actes d'état civil, son prénom n'apparaît jamais. Son prénom est toujours représenté par la seule la première lettre J suivi d'un point.

III.4.3. Première publicité pour la manufacture Filmont en mars 1901

Cette publicité paraît dans le journal « L'union journal officiel des sociétés du Calvados ». C'est la première publicité connue pour la manufacture Filmont et la seule pour celle de la rue Bosnières.



Figure 27 – L'union journal officiel des sociétés du Calvados du 1 mars 1901 (A.D.14)

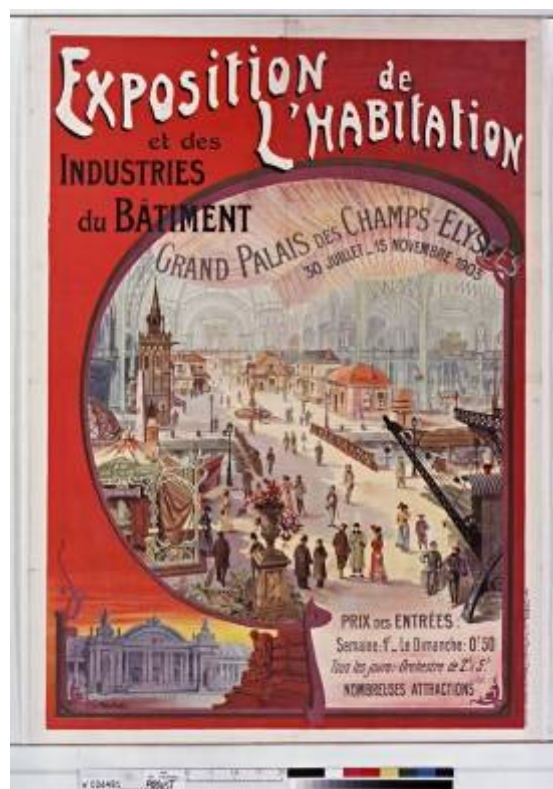
III.4.4. Catalogue de poteries normandes à émaux polychromes à grand feu

Un catalogue Filmont (1903 / 1904) indique deux adresses : la manufacture au 4 rue Bosnières et une tuilerie à Bavent au lieu-dit Les Bruyères.

Sur la page de garde, il est fait mention de plusieurs médailles à différentes expositions dont une d'or à l'exposition de l'habitation qui a eu lieu au grand Palais des Champs Élysées du 30 juillet au 15 novembre 1903. Le catalogue doit donc dater de 1904 / 1905.



Figure 28 - Catalogue (collection particulière)



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Figure 29 - Affiche exposition - BNF / Gallica

Plusieurs annonces en 1903, « achat de bourrées d'épines » sont situées rue Bosnières. Les bourrées d'épines servent à chauffer le four.

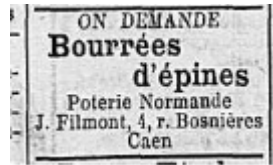


Figure 30 - Bonhomme Normand du 8 août 1903 (Normannia)

III.4.5. Épis de faîtage de type Pays d'Auge

Il y a une similitude entre les épis de faîtage du pays d'auge et les épis de faîtage de J. Filmont et de ceux d'Aimé Jacquier qui vient de racheter la poterie du Mesnil de Bavent à la famille Comptet en 1903.

Voir les images ci-dessous.

La première présente deux épis de faîtage du XVI^e siècles conservés au musée de Sèvres. Ces deux épis proviennent de Manerbe (Calvados). Le premier mesure 1,65m et le second 1,50m.

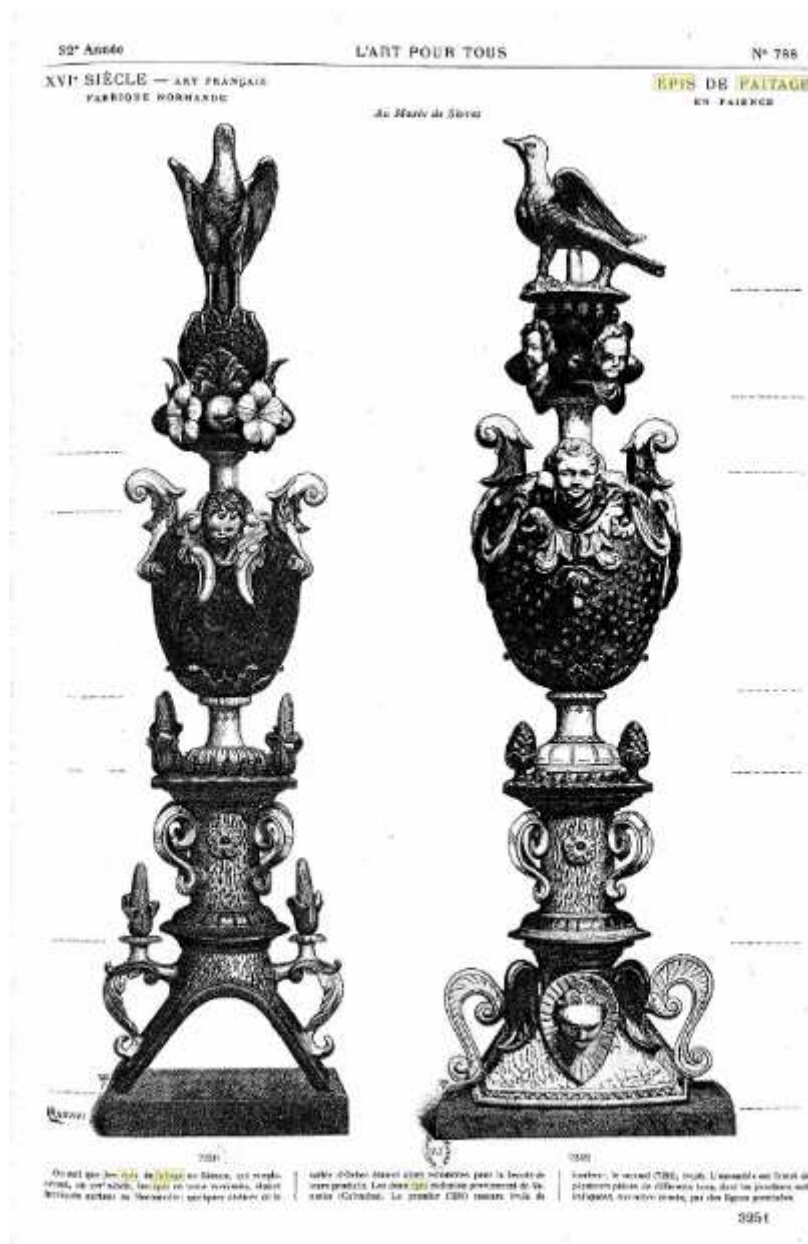


Figure 31 - L'Art pour tous encyclopédie de l'art industriel et décoratif M Émile Reiber, directeur-fondateur - Épis du XVI^e siècle du pays d'auge (BNF/Gallica)



Figure 32 - Épis du catalogue Filmont début XXe (Bibliothèque Caen)



Figure 33 - Épis de faîtage Aimé Jacquier Mesnil de Bavent - collection particulière

III.5. Type d'employés pour la création des épîs de faîtage et des animaux

La création d'une part d'épîs de faîtage et d'autre part d'animaux en céramique demande :

- Un modelleur d'argile. Le modelleur va créer l'objet original. C'est une personne qui a en général une formation de statuaire et/ou de sculpteur. L'objet original s'appelle le modèle ;
- Un mouleur va créer un moule à partir de l'objet original, dit modèle, créé par le modelleur. La complexité de l'objet original impliquera un nombre plus ou moins important d'éléments qui composeront le moule.

III.5.1. Modelleur

Une école de sculpture et de moulage a été créée à l'initiative de la commune de Caen dès 1865. En 1879 c'est Charles Jacquier qui est nommé professeur de sculpture à l'école municipale des beaux-arts en remplacement de Pierre Le Nordez.

Il rejoint ainsi son frère Francis qui a créé à Caen une entreprise de sculpture funéraire.

C'est un de ses élèves, Raoul Douin qui lui succédera comme professeur.

Un des premiers modelleurs à travailler pour Filmont sera Auguste Tavé qui sur les différents actes d'état civil lui afférant, a pour profession : statuaire, sculpteur

Un article du « le bonhomme normand » en fait mention consacré lors de l'exposition des arts appliqués à Caen en 1922 :

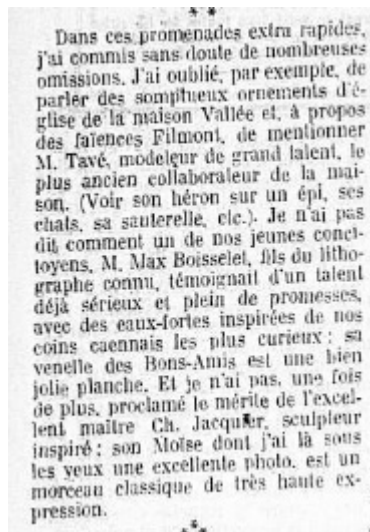


Figure Normannia – Le Bonhomme Normand du 25 août 1922

Et entre les deux guerres, l'artiste Géo Lefèvre né à Clinchamps-sur-Orne travaillera comme modelleur chez Filmont.

III.5.2. Mouleur

Le mouleur est celui qui va créer un moule en plâtre du sujet à obtenir. Il effectue aussi la remise à neuf du moule lorsqu'une partie de ce dernier se brise.

Le moule en plâtre est composé de deux parties :

- La chape ;
- Les morceaux enfermés dans cette chape, qui réunis, forment le moule proprement dit ;

La chape est composée de deux parties, qui doivent se joindre exactement, au moyen de tenons appropriés. Les morceaux qui composent le moule proprement dit, sont plus ou moins gros, suivant la taille et la forme du sujet à obtenir.

Ces morceaux doivent se joindre d'une façon parfaite et se séparer très aisément, lorsque la chape est ouverte en deux.

Quand L'usine Filmont arrêtera définitivement sa production avant guerre, ce sont 1 023 moules Filmont qui seront vendus à la tuilerie du Mesnil de Bavent, dont Maurice Dupont est le directeur, en 1939. Une partie de ces moules, les doublons Filmont / Mesnil de Bavent, seront rachetés dans un premier temps par Roger Habit en 1939 puis par Tony Mauger en 2008.



Figure 35 - Collection particulière - Tony Mauger et les moules en plâtre à Touques

IV. La tuilerie Filmont des bruyères de Bavent

IV.1. Création de la tuilerie des bruyères à Bavent 1900 - 1905

Joseph Filmont pour créer sa tuilerie à Bavent, va acquérir quelques parcelles de la grande bruyère.

La grande bruyère était un terrain communal de Bavent. Il a été découpé en une centaine de lots mesurant chacun 1331 m² environ. Ces lots ont été mis en vente par la commune aux environs de 1850.

Joseph va en acquérir 7 lots entre 1900 et 1905

En 1900 une fabrique de tuiles est construite et en 1901 le four avec cheminée ainsi que les hallettes, séchoir sont en place.

Une annonce d'offre d'emploi, paraît dans Bonhomme Normand du 9 octobre 1903, pour un poste de contremaître à la tuilerie Filmont de Bavent ; une autre du 10 juin 1904 pour un poste de charretier :



Figure 36 - Bonhomme Normand du 9 oct. 1903 (Normannia)

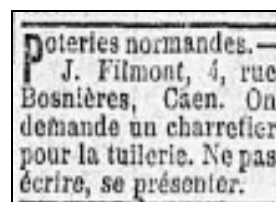


Figure 37 - Bonhomme Normand du 10 juin 1904 (Normannia)

En 1909 Joseph Filmont acquiert un terrain « Marais de Bavent » qui appartenait précédemment à Justin puis Lucien Foucault, fabricants de tuiles à Sannerville. L'ensemble a une surface de 3ha 51a 10

IV.2. Lien entre la tuilerie Mesnil de Bavent de la famille Comptet / Jacquet et la tuilerie des bruyères de Joseph Filmont

La poterie / tuilerie Mesnil du Bavent est dirigée par la famille Comptet/Lebatard jusqu'en juillet 1903. Elle est ensuite reprise par Pierre Aimé Jacquier jusqu'à son décès en 1911.

Les deux tuileries sont basées sur le même terrain : les grandes bruyères. Elles sont proches l'une de l'autre. Cette proximité apparaît dans une annonce de vente d'arbres à Bavent. Le rendez-vous est fixé à 13h entre les tuileries de Jacquier et de Filmont.



Figure 38 - Bonhomme Normand du 2 janvier 1908 (Normannia)

IV.3. Liens entre la famille Jacquier et la famille Filmont

Il y a une proximité immédiate entre l'entreprise de sculpture funéraire des frères Aimé et Francis Jacquier rue Desmoueux avec la manufacture de Filmont rue Bosnières à Caen
Les tuileries de Bavent (achat par Aimé Jacquier en 1903) et celle de Filmont sont voisines.
Le catalogue d'épis de faîtage de Filmont et celui de Jacquier ont de grandes similitudes.
Aucun écrit actuellement ne permet de confirmer des liens possibles entre les deux familles.

IV.4. Employés de la tuilerie Filmont habitant Bavent de 1906 à 1936

La liste des employés a été établie à partir des recensements de la commune de Bavent de 1906 à 1936.

Employés Filmont habitant Bavent recensement de 1906 à 1936

Recensement	quartier de Bavent	Quartier - prénom Nom	Profession	Employeur	Nationalité
1906	le prieuré	Eugène Harang	tuilier	Filmont	
	La grande bruyère	François Deshayes	contremaitre tuilier	Filmont	
	La grande bruyère	Auguste Chantreuil	charretier	Filmont	
1911	La Croix	Louis Gast	tuilier	Filmont	
	Le Petit Plain	Victor Paul	tuilier	Filmont	
1921	Le Val	René Chanu	mouleur	Filmont	
1926	La Grande Bruyère	Maurice Brunel	Contremaitre	Filmont	
	La Grande Bruyère	Maurice Pavie	ouvrier d'usine	Filmont	
	La Grande Bruyère	Juliette Pavie	ouvrier d'usine	Filmont	
	La Grande Bruyère	Arthur Fanet	ouvrier d'usine	Filmont	
	La Grande Bruyère	Henri Tombette	ouvrier d'usine	Filmont	
1931	Le Val	Léopold Germain	journalier	Filmont	
	Le grand Plain	Ernest Lesonnier	tuilier	Filmont	
	La Petite Bruyère	Lucien deschamps	comptable	Filmont	
	La Petite Bruyère	Angèle deschamps	comptable	Filmont	
	La Grande Bruyere	Maurice Brunel	tuilier	Filmont	
	La Grande Bruyere	Maurice Pavie	tuilier	Filmont	
	La Grande Bruyere	Alexandre Ceschiutti	tuilier	Filmont	Italien
	La Grande Bruyere	Albino Ceschiutti	tuilier	Filmont	Italien
	La Grande Bruyere	Angélo Zunino	tuilier	Filmont	Italien
	La Grande Bruyere	Giovanni Zunino	tuilier	Filmont	Italien
	La Grande Bruyere	Constanti Zunino	terrassier	Filmont	Italien
1936	Ritachère	Maurice Gosse	céramiste	Filmont	
	La Grande Bruyere	Auguste Habit	tuilier	Filmont	
	La Grande Bruyere	Alexandre Ceschiutti	tuilier	Filmont	italien
	La Grande Bruyere	Joseph Ginazzi	tuilier	Filmont	Italien

Premier constat : la tuilerie Filmont emploie peu de monde par rapport à la tuilerie poterie du Mesnil de Bavent. Par exemple le nombre d'employés Filmont est de 3 en 1906 alors qu'il est de 30 au Mesnil de Bavent dirigé par Jacquier. La fabrication des épis de faîtage et des animaux est assurée par l'usine Filmont route de Trouville à Caen. Ce qui explique en partie ce rapport de 1 à 10.

Second constat : on ne retrouve aucune des personnes d'un recensement sur l'autre (exception faite de Maurice Pavie). Donc un turn over très important.

A partir de 1931, quasiment la moitié des ouvriers sont italiens, en général de la région du Frioul.

V. Installation de la manufacture Filmont route de Trouville

V.1. Vente d'immeubles 1907

En 1907 plusieurs biens ayant appartenus à sa mère dont leur maison 101 rue basse et le magasin « à la petite jeannette » sont mis en vente. Une annonce parue dans le « Moniteur du Calvados » du 2 juin 1907 :

Etudes de M^{rs} YOUNG et PESCHET,
notaires à Caen.
Licitation FILMONT
Adjudication volontaire
à titre de licitation, avec admis-
sion d'étrangers

A Caen, en l'étude de M^r Youf,
rue Ecuylère, n° 29, le lundi 17
juin 1907, à 1 heure après-midi,
DES

Immeubles

suivants, sis à Caen et Rosel

I. Maison à Caen, rue St-Jean,
n° 68, à usage de commerce dite
« La Petite Jeannette », située à
l'angle de la rue Saint Jean et de
la rue de Bernières, comprenant :

1. caves sous toute la maison ; 2.
rez-de chaussée ; 3. quatre étages.

Loyer par bail jusqu'au 1er oc-
tobre 1907. 4.000 fr.

II. Maisons et terrains à Caen,
place de la République et rue Au-
ber, d'une contenance d'ensemble
18 ares 56 centiares, comprenant,
savoir :

Partie occupée par le syndicat
agricole.

1° Cour s'accédant sur la rue
Auber par une porte cochère ;

2° Une maison comprenant : un
rez-de-chaussée divisé en loge-
ment du concierge, cave, remise,
écurie et magasin, trois étages au-
dessus.

Cette partie est louée jusqu'au
vingt-cinq juin 1909, par année,
3.200 fr.

Partie louée à M. le docteur Ba-
rette.

Cette partie donnant sur la
place de la République et la rue
Auber, comprend : 1° une maison
élevée d'un rez-de-chaussée sur
sous sol et de trois étages avec
greniers au-dessus ; 2° jardin
donnant sur la rue Auber, planté
d'arbres de haut jet au fond du
quel bâtiments à usage de remi-
ses, sellerie, écuries, etc.

Le tout loué à M. le docteur
Barette jusqu'au 29 septembre
1909, par année, 2.500 fr.

Loyer total, 5.700 fr.

III. Maison à Caen, rue de
Calix, n° 22.

Maison élevée sur sous-sol d'un
rez-de chaussée et de deux étages,
avec jardin entouré de murs dans
lequel serre, appentis, pompe,
water-closets, poulailler, basse-
cour, retire vitrée et remise, le
tout d'une contenance de 11 ares
73 centiares.

Louée à M. Lebasnier, jusqu'au
25 septembre 1908, au prix annuel
de 550 fr.

IV. Maison, rue Basse, n° 101,
comprendant : 1° Une maison éle-
vée d'un rez-de chaussée et deux
étages ; 2° une deuxième maison
élevée d'un rez-de-chaussée sur
sous-sol et d'un étage ; hangar,
water-closets et poulailler en ap-
pentis vers la rue ; 4° petit pou-
lailler, deux water-closets, serre,
grand poulailler et pompe.

Non loué.

V. Deux pièces de terre en la-
bour, situées à Rosel, hameau de
Gruchy, nommées « La Pièce de
Rots », contenant environ 3 hec-
tares 80 ares 39 centiares, L^{rs} 173,
174, section B du cadastre.

Louées à M. Mallet, cultiva-
teur à Rosel, jusqu'au 29 sep-
tembre 1910, moyennant par an
315 fr.

Jouissance à partir du 24 juin

1907 pour les biens loués, et à
compter du jour de la vente pour
ceux qui sont libres de location.

S'adresser, pour visiter, à M^r
Youf, notaire, et pour tous ren-
seignements, à M^r Peschet et au-
dit M^r Youf. 2089

Figure 39 - Le moniteur du Calvados du 2 juin 1907
(Normannia)

V.2. Acquisition du terrain place de la demi-lune – Route de Trouville 1907

Le terrain a été acquis auprès de Mme Mathilde Marie Viel, sans profession épouse de M. Jules Robert Emmanuel Aumont avocat propriétaire demeurant à Pont L'évêque rue Thouret.

L'acte de vente a été enregistré par Me Peschet notaire à Caen 2 et 16 mai 1907.



Figure 40 - Photo aérienne IGN 1944

Le terrain sera constitué de 3 zones :

- 1) la maison d'habitation des Filmont avec les dépendances. L'entrée donne sur la place de la demi-lune. La surface est de 5700 m² environ
- 2) La poterie Filmont
- 3) Un ensemble de terrains à vocation de jardins. La surface totale des 2 et 3 est d'environ 7900 m²

V.3. Construction des bâtiments



Figure 41 - Photo aérienne IGN 1944

Les constructions seront édifiées à la suite de cet achat.



Figure 42 - Hall d'exposition de face (A.D.14)



Figure 43 - Hall d'exposition de biais avec cheminée d'un des deux fours en arrière plan (A.D.14)

Le déménagement de la rue Bosnières à l'avenue de Trouville sera effectif le 1^{er} mai 1908

V.4. Catalogue des poteries normandes route de Trouville

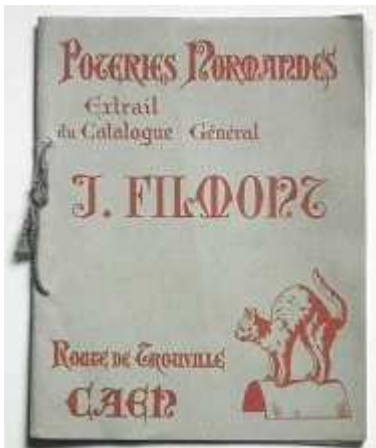


Figure 44 - couverture du catalogue Collection particulière



Figure 45 - page du catalogue Collection particulière



Figure 46 - page du catalogue Collection particulière

Dans ce catalogue apparaissent en plus des épis de faîtage, les sujets animaliers, très prisés des britanniques.

V.5. Agent commercial à Paris

Il est possible de voir, à Paris, des échantillons de la production des Poteries Normandes Filmont épis de styles, émaux grand feu. Tuiles plates vieilles ou émaillées et tout accessoire de couverture. Frises, carreaux décoratifs, cabinet d'échantillons. Le commerçant s'appelle Chavoutier.



Figure 47 - Annonce dans l'annuaire du commerce Didot-Bottin de 1914 (BNF Gallica)

Cette annonce est présente dans l'annuaire du commerce Didot-Bottin de 1914 à 1925.

V.6. Publicités dans la presse locale 1906 1914

V.6.1. Publicité dans l'annuaire administratif du Calvados 1906



Figure 48 – Publicité Filmont 4 rue bosnières - Annuaire administratif du calvados 1906 (225/306)

V.6.2. Publicités dans l'annuaire administratif et 50000 adresses du Calvados en 1908 et 1909

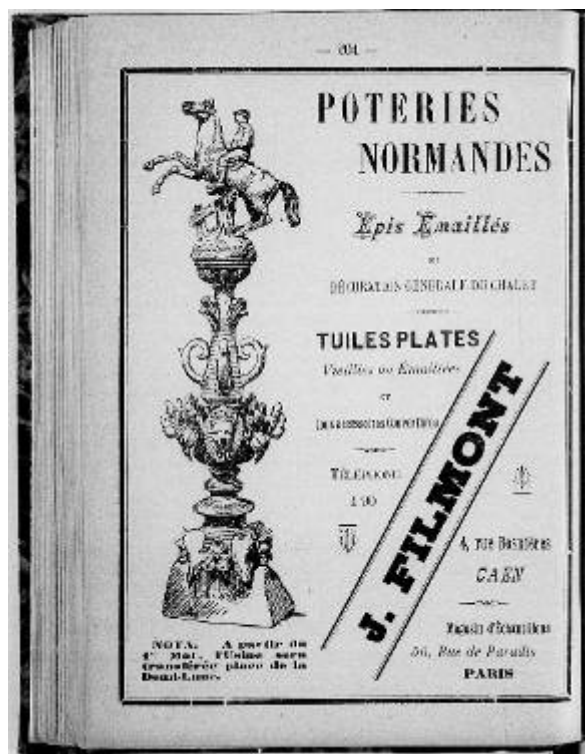


Figure 49 - Publicité Filmont rue bosnières - 50000 adresses du Calvados 1908 (A.D.14)



Figure 50 - Publicité Filmont rte de Trouville – annuaire administratif du Calvados 1909 (A.D.14)

Dans la publicité de l'annuaire 1908, il est précisé que l'usine sera transférée place de la demi-lune (route de Trouville en réalité), le premier mai 1908. C'est cette nouvelle adresse qui apparaît dans l'annuaire de 1909.

V.6.3. Publicités de l'année 1910

1910 va voir l'apparition de plusieurs publicités de la poterie Filmont dans les journaux locaux. En 1910 a lieu à Caen une grande semaine de l'aviation : une publicité pleine page dans le catalogue édité pour l'occasion.



Figure 51 – Couverture catalogue semaine de l'aviation Caen 1910 (A.D.14)

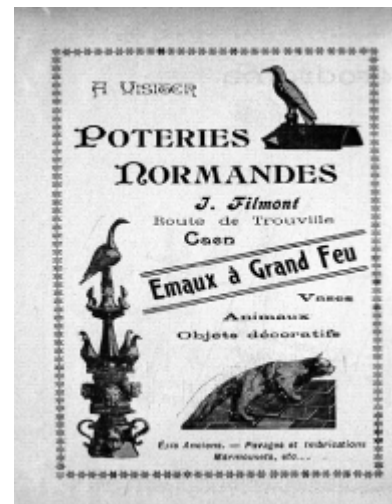


Figure 52 – Publicité Filmont catalogue semaine de l'aviation Caen 1910 (A.D.14)

Voici quelques publicités parues dans « L'écho des plages », journal saisonnier de la cote du Calvados à destination des résidents estivaux :



Figure 53 - Journal l'écho des plages (A.D.14)



Figure 54 - juillet 1910 (A.D.14)

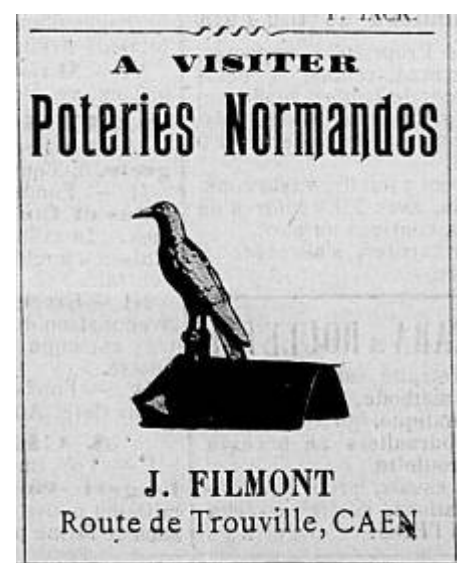


Figure 55 - juillet 1910 (A.D.14)

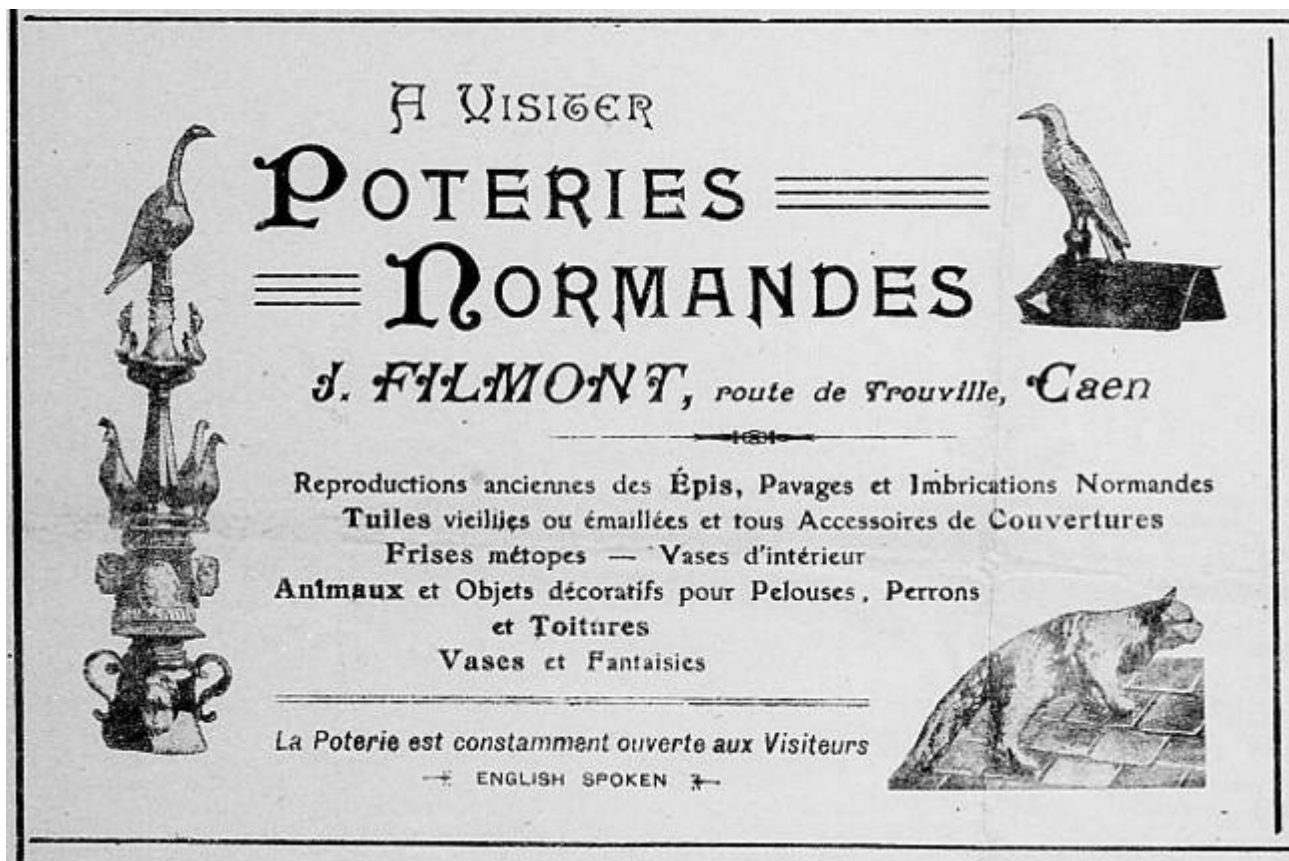


Figure 56 - Juillet 1910 (A.D.14)

V.6.4. Encarts et publicités de l'année 1911 à 1914

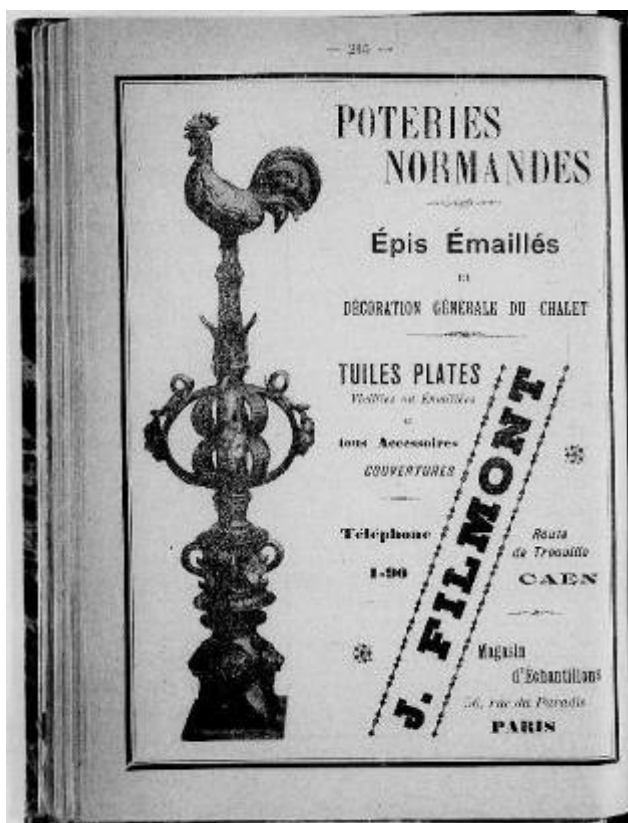


Figure 57 - 50000 adresses du Calvados 1911



Figure 58 - 50000 adresses du Calvados 1913



Figure 59 - 50000 adresses du Calvados 1914

En 1913, Dans « Céramique revue mensuelle illustrée, tome XVI » un paragraphe est consacré aux admissions des nouveaux membres.

Cette revue est la revue de l'union céramique et chauxfournière de France. Le 6 mai 1913, Joseph Filmont est admis comme membre de l'Union Céramique.

Admissions : 1° MM. SECHAUD, fabricant de briques, demeurant à Versailles, 4, rue de l'Occident, présenté par MM. PÉLERIN et GUÉRINEAU.
 2° CROZEMARIE, Directeur des Tuileries du Sahel à Djemmal (Tunisie), présenté par MM. BOULET et DUVINAGE.
 3° J. FILMONT, Céramiste, route de Trouville, à Caen (Calvados), présenté par MM. L'HOSPIED et GUÉRINEAU.
 4° Louis ROY, sous-directeur de la Cie Générale de construction de fours (Union Céramique et réfractaire à Lyon-Vaise), 32, rue de la Grange-aux-Belles, à Paris, présenté par MM. HEELEY et GUÉRINEAU.

Figure 60 - Céramique revue mensuelle illustrée 1913 (BNF/Gallica)

Durant la première guerre mondiale, il y a pénurie de main d'oeuvre du fait du grand nombre de mobilisés. Des annonces sont passées dans les journaux locaux comme celle-ci parue le 22 janvier 1915 dans le Bonhomme Normand :

Poteries Normandes, J.
Filmont, route de Trou-
ville, Caen. on demande
un charretier. Inutile d'é-
crire, se présenter.

Figure 61 - Le bonhomme Normand du 22 janvier 1915 (Normannia)

V.7. Papier à en-tête de cette période – 1909

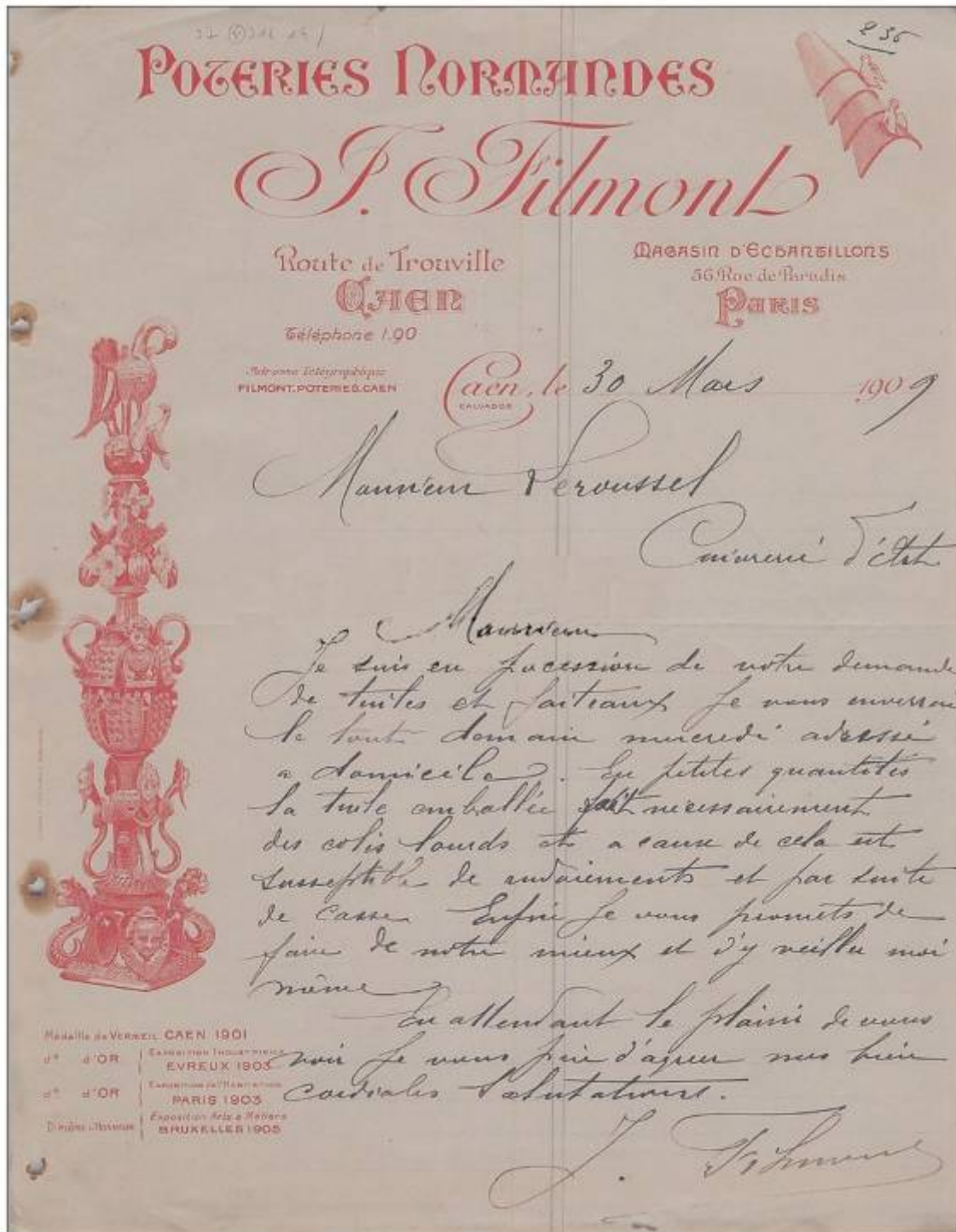


Figure 62 -Collection particulière - Lettre de 1909 signée par Joseph Filmont

VI. Décès de Joseph Filmont - Direction par Blanche Letellier Veuve Filmont 1917 - 1932

VI.1. Décès de J. Filmont

Joseph Filmont décède à Caen le 11 février 1917 à Caen. Il est inhumé au cimetière Saint Gabriel. Blanche Letellier, sa veuve, prend les rênes de l'entreprise. La poterie de la route de Trouville dépendait de la communauté réduite aux acquêts ayant existé entre les époux Filmont-Letellier aux termes de leur contrat de mariage. Ce contrat a été reçu par Me Duchemin notaire à Caen, le 22 novembre 1894, aux termes duquel il a été stipulé notamment que l'actif de la communauté appartiendrait en totalité au survivant des époux.



Figure 63 - Le moniteur du Calvados du 14 février 1917

VI.2. Période 1917 – 1924

VI.2.1. Publicités Filmont

A la fin de la guerre. Voici deux publicités pour la maison Filmont :



Figure 64 - Le Bonhomme Normand du 24 janvier 1919 (Normannia)



Figure 65 - Le Bonhomme Normand du 10 mars 1922 (Normannia)

A travers ses publicités sont mis en avant les produits de base : tuiles, briques, pot de fleurs. De 1921 à 1924, une page pleine de publicité dans l'annuaire « 50 000 adresses du Calvados »

VI.2.2. Faits divers

Quelques faits divers émaillent cette période :

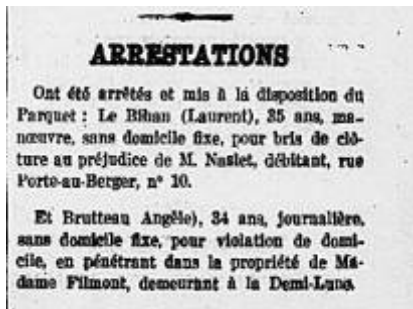


Figure 66 - le Moniteur du Calvados du 23 avril 1919 (Normannia)

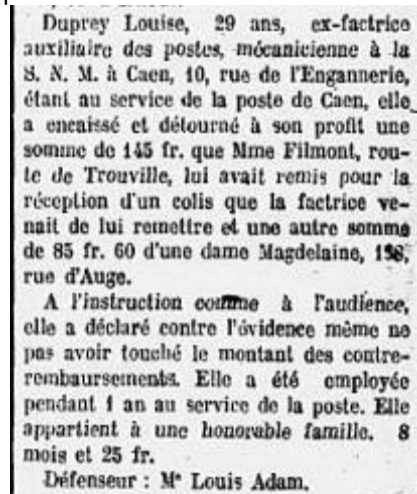


Figure 67 - le Moniteur du Calvados du 12 décembre 1920 (Normannia)

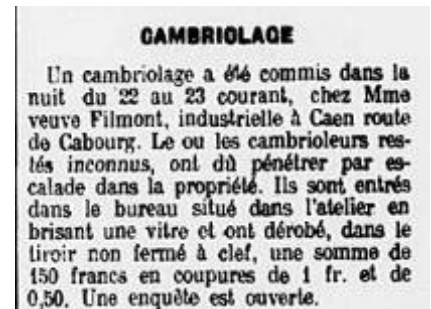


Figure 68 - le Moniteur du Calvados du 26 décembre 1922 (Normannia)

VI.2.3. Enveloppe et papier à entête Filmont



Figure 69 - Enveloppe Poteries Normandes J. Filmont 1922 (Collection particulière)



Figure 70 - Courrier signé par Blanche Filmont de 1926 (Collection particulière)

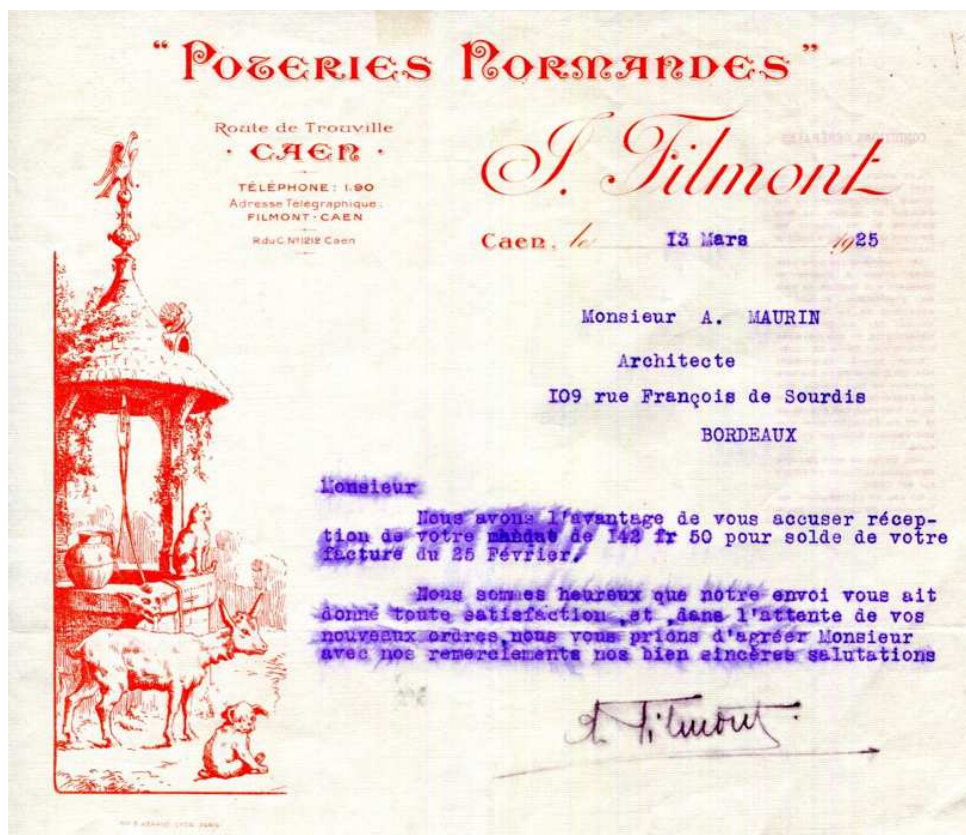


Figure 71 - Courrier signé par Antoinette Filmont de 1925 (Collection particulière)

VI.3. Exposition des arts appliqués de Caen du 4 août au 10 septembre 1922

En août septembre 1922 Les poteries normandes Filmont participent à l'exposition des arts appliqués qui a lieu dans les locaux du lycée Malherbe (l'actuel hôtel de ville de Caen).



Figure 72 - Affiche de l'exposition des arts appliqués 1922 (A.D.14)

Les exposants « Poteries et porcelaines » sont placés dans les galeries du cloître et le grand vestibule.

Pour les céramistes, sont présents : René Brenner de Caen, les poteries normandes J. Filmont, la tuilerie normande du Mesnil de Bavent dirigée par Charles Valin, la société des tuileries normandes du Maizeret, Touffréville, Court adon et Cie à Sannerville, Lucien Desmunt de Subles, Léon Plaisance de Noron-la-poterie, Morlent et Saintville de la fabrique de porcelaine de Bayeux.

Dans la revue « La vie caennaise » du 20 août 1922, paraît un long article avec plusieurs photographies sur cette exposition.

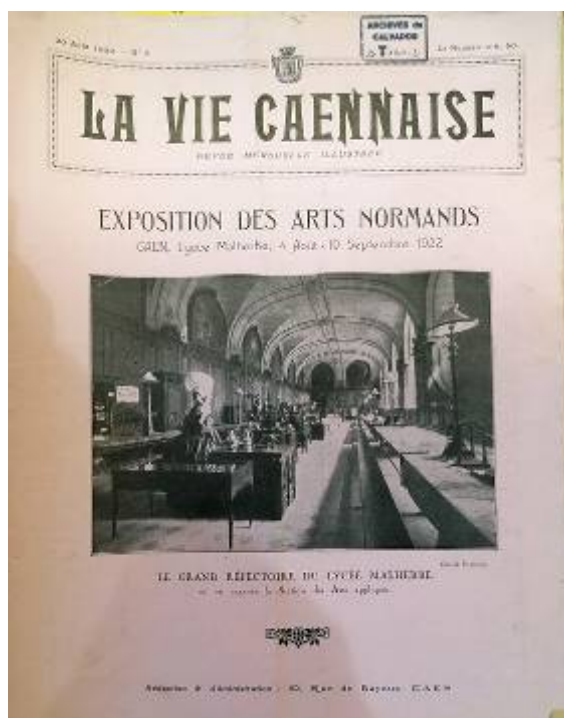


Figure 73 - Revue la vie caennaise n°2 août 1922 (A.D.14)



Figure 74 - Le cloître avec les exposants céramistes – La vie caennaise n°2 (A.D.14)



Figure 75 - Le cloître avec les exposants céramistes – La vie caennaise n°2 (A.D.14)



Figure 76 - Publicité Filmont - La vie caennaise n°2 (A.D.14)

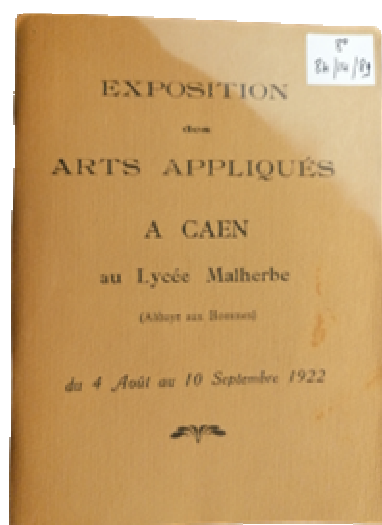


Figure 77 - Catalogue de l'exposition des arts appliqués 1922 (A.D.14)

Extrait du Catalogue de l'exposition des arts appliqués de Caen :

« **Galerie du Cloître et grand vestibule**

FILMONT (J.), Poteries normandes, route de Trouville, Caen.

Emaux polychromes à grand feu, décoration du bâtiment, épis de style et dans le goût moderne, frises métopes, tuile plate normande, corniers, faîteaux et tous accessoires de couverture, rouges, vieillis ou émaillés, cheminées, pots à fleurs, vases d'appartement et de jardin, animaux et fantaisies, décoration en terre cuite des pans de bois genre normand, pavés émaillés.

A l'époque de la renaissance, la plupart des demeures de la bourgeoisie et de la noblesse avaient des toitures ornées d'épis en terre cuite, émaillée et vernissée dont la silhouette complétait l'élégance de l'ensemble. La fabrication de ces épis dans la région rouennaise et surtout au Pré d'Auge, près de Lisieux fut très active jusqu'à la révolution où elle disparut dans le bouleversement général. Vers la fin du XIXe siècle lorsqu'on recommença à comprendre et à apprécier les choses du passé, la fabrication des épis ou

poinçons émaillés a été reprise en Normandie. S'aidant des modèles conservés dans les musées (Cluny – Rouen) et collections particulières, ou encore de ceux restés en place sur d'anciennes toitures, la maison Filmont a réussi à reconstituer dans leur forme et leurs couleurs les épis qui jadis avaient orné le faîte des manoirs normands. S'inspirant également des pans de bois sculptés sur les maisons des XVe et XVIe siècles, elle a créé un ensemble de décorations : colonnes, statuettes, abouts de poutre, niches ... qui peuvent s'appliquer à toutes les façades et simulent à s'y méprendre le travail pittoresque et amusant de nos vieux imagiers.

Elle ne s'est pas bornée seulement à la copie de l'ancien ; les spécimens conçus dans le goût actuel montrent tout l'agrément qu'ajoute aux constructions de style moderne l'application des pièces de terre cuite émaillée : que ce soit poinçons, tuiles, crêtes, chatières pour les toits, ou bien frises, métopes, cabochons, briquettes décoratives pour les façades.

Pour l'ornementation des jardins, elle a créé un très grand nombre de modèles d'animaux, exécutés par les mêmes procédés. Disposés avec goût à quelques détours d'allée, dans un bosquet ou une pelouse, ils donnent à nos demeures modernes cette note d'art et de gaieté qui les rendent si attrayantes dès le premier coup d'œil.

L'usine installée à Caen depuis de longues années, le magasin de vente (visible tous les jours), montrent aux visiteurs le parti que l'on peut tirer de ces produits céramiques pour l'arrangement d'un intérieur, l'agrément et le confort d'une propriété. »

Moniteur du Calvados du 13 août 1922

Extrait de l'article « Nos visites à l'exposition des arts appliqué »

« Enfin tenant presque toute une travée du cloître, les travaux de nos potiers normands de ces objets vernissés que l'on a adoptés un peu partout comme motifs de décoration depuis les épis qui surmontent les toits de vos villas normandes jusqu'à toute cette série d'animaux familiers qui grimpent le long de leur murs ou viennent égayer les pelouses de leur jardin. Il y en a une variété infinie dans l'exposition de la maison Filmont ou le bon artiste Géo Lefèvre prodigue ses modèles.

De même dans la belle et importante collection de la tuilerie normande de Bavent qui a également toute une série de gaies toitures sur lesquelles grimpent ces animaux dont nous avons déjà parlé.

Dans le même genre, une nouvelle maison, Courtadon et Cie de Sannerville. C'est un début, mais plein de promesses et l'on admire particulièrement les deux amusants petits paysans normands. »

VI.4. Maison dite villa balnéaire La Baule les pins (Loire Atlantique)

L'architecte baulois René Perrey dessine vers 1924 cette villa, réalisée pour la fille et le gendre de M. Filmont, propriétaire d'une usine de céramique architecturale à Caen. C'était le magasin baulois des "poteries normandes". Les modèles étaient exposés dans le jardin, sur la toiture et à l'intérieure.



VI.5. Période de tragédies familiales 1925 – 1929

Raymond Vilez est né à Ham dans la Somme. Il fait des études supérieures. Il effectuera une demande d'installation de briqueterie à Muille-Villette près de Ham en 1920. Mais cette demande sera rejetée par le préfet du fait de sa proximité avec les habitations.

Raymond Vilez arrive à la tuilerie de Bavent comme directeur le 30 décembre 1924.

Il épousera Antoinette Filmont 4 mois plus tard, le 30 avril 1925. Mais pour une raison inconnue, Raymond Vilez se suicidera 2 mois plus tard, le 21 juin 1925, sur son lieu de travail, à la tuilerie Filmont de Bavent. De cette union naîtra cependant une petite fille, Michelle, née le 7 janvier 1926 à Caen.

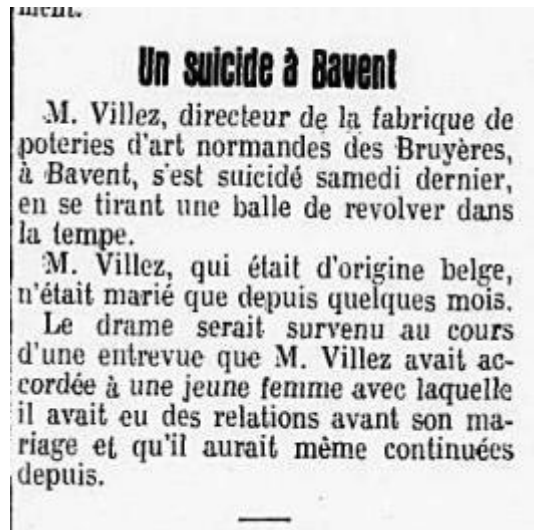


Figure 78 - Le moniteur du Calvados du 23 juin 1925

Trois ans plus tard, le 14 janvier 1929, c'est le neveu de Blanche, Robert Letellier, ancien élève de l'école polytechnique qui décède à 29 ans d'un accident de montagne près de Modane en Savoie.

VI.6. Dépôt de modèles à l'INPI (institut National de la Propriété Industrielle) en avril 1929

Un dépôt de 8 modèles d'animaux en céramique a eu lieu le 10 avril 1929 au secrétariat du conseil de Prud'hommes de Paris (industries chimiques).

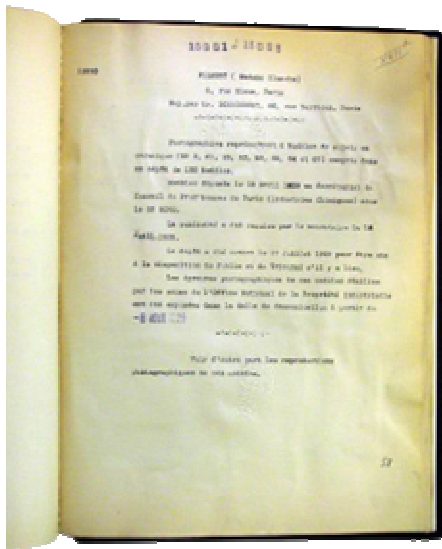


Figure 79 - dépôt INPI 1929 (collection INPI)

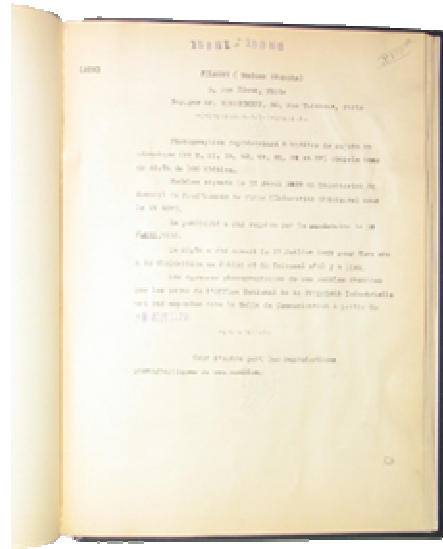


Figure 80 - dépôt INPI 1929 (collection INPI)



Figure 81 - 4 des 8 modèles déposés (collection INPI)



Figure 82 - 4 des 8 modèles déposés (collection INPI)

VII. Quelques exemples de la production Filmont



Figure 83 - console applique (coll. part.)

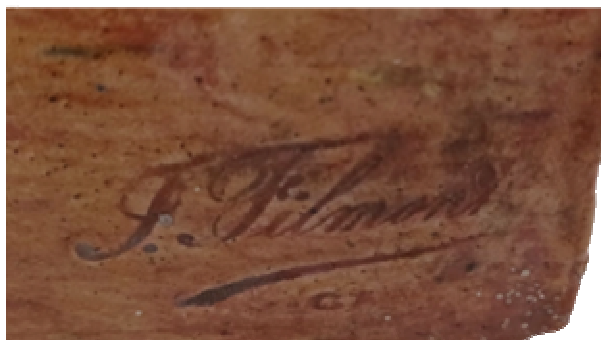


Figure 84 - sujet animalier – chien (coll. part.)



Figure 85 – canards (coll. part.)



Figure 86 - Chien Lhassa (coll. part.)





Figure 87 - chien épagneul (coll. part.)



Figure 88 - Console musicien (coll. part.)

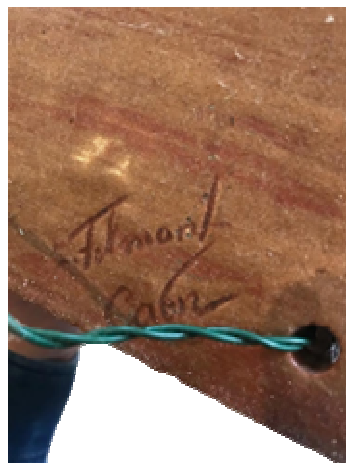


Figure 89 - Vase pichet (coll. part.)



Figure 90 - Mouette et chat (coll. part.)



Figure 91 - paire d'appliques (coll. part.)





Figure 92 - Chien Pékinois (coll. part.)



Figure 93 – Poussin (coll. part.)



Figure 94 - Autre poussin (coll. part.)



Figure 95 - Vase torsadé (coll. part.)





Figure 96 - Vase à 2 anses (coll. part.)



Figure 97- éléments d'épis de faitage (coll. part.)



VIII. Création de la société « Poteries Normandes J. Filmont » en 1930

En 1930 Blanche Letellier veuve Filmont a 59 ans. Cela fait 13 ans qu'elle dirige la maison Filmont. Les décès des jeunes gens ces dernières années l'ont peut-être affecté. Elle va donc passer la main en deux ans à Roger Lebeau, via la création d'une société.

VIII.1. L'ingénieur céramiste Roger Lebeau

En 1927, Roger Lebeau sort ingénieur de l'école de céramique industrielle de Sèvres. Il est âgé de 22 ans. Deux ans plus tard, il épouse à Caen Germaine Destiné, la fille du bijoutier Alexandre Destiné, propriétaire de la bijouterie « La gerbe d'or », le 29 novembre 1929.



Figure 98 - Publicité pour la bijouterie « La gerbe d'or » (Normannia)

VIII.2. Extraits des statuts de la société créée entre Roger Lebeau et Mme Veuve Filmont en octobre 1930

Le 29 octobre 1930, une Société à Responsabilité Limitée est créée entre Roger Lebeau, ingénieur céramiste, diplômé en 1927 de l'école de céramique industrielle de Sèvres et Madame Veuve Filmont. La dénomination sociale est « POTERIES NORMANDES J. FILMONT ». La société a pour objet le commerce et l'industrie de poterie et céramique et notamment de sujets de décoration en faïence et en particulier l'exploitation d'un fond d'industrie de poteries et céramiques à Caen route de Trouville.

Le capital social est fixé à un million six cent cinquante mille francs. Il se divise en mille six cent cinquante parts de mille francs chacune et représentées par les apports des associés.

Madame Veuve FILMONT apporte à la société la totalité de l'exploitation commerciale et industrielle de céramiques connue sous la dénomination « POTERIES NORMANDES » et lui appartenant, comprenant :

- une usine située à Caen d'une contenance de sept mille neuf cent m² située sur la route de Trouville ;
- Une usine située à Bavent d'une superficie d'environ 3ha. 32a. 4ca. L'usine de Bavent telle qu'apportée à la Société résulte de diverses acquisitions successives : deux effectuées en 1903 dont celle sur laquelle sera érigée l'usine, une troisième en 1907 concernant une pièce de terre en herbe et enfin une quatrième en 1926 consistant en un bois

– Meubles

Madame FILMONT apporte également à la société les outillages, matériels et mobilier mobile et notamment les véhicules de toutes sortes garnissant lesdites usines ou servant à leur exploitation le tout sans exception ni réserve et sans qu'il en soit besoin d'en dresser inventaires.

– Fonds de commerce

Madame FILMONT apporte en outre à la présente société la clientèle, l'achalandage, le nom commercial et tous les éléments corporels et incorporels composant le fonds de commerce et d'industrie dont s'agit, ainsi

que le bénéfice de toutes les conventions notamment de représentations qui pourraient exister avec des tiers.

Madame FILMONT n'apporte aucun stock ni de marchandises en cours de fabrication ou terminées qui sont en totalité formellement exclus du présent rapport.

La maison d'habitation de l'apporteuse située place de la demi-lune et mitoyenne de l'usine route de Trouville, son jardin et ses dépendances lesquelles sont formellement exceptées du présent apport.

Mr Lebeau apporte en espèces la somme de Trois cent mille Francs.

Roger Lebeau devient le gérant associé et appointé de la société.

VIII.3. Reconnaissance de la qualité de la tuilerie Filmont - La gare de Trouville Deauville 1931

Les plans de la nouvelle gare sont validés en janvier 1930 et les travaux débutent en novembre de la même année. Les nouveaux bâtiments conçus par l'architecte Jean Philippet, sont bâtis en retrait par rapport à la grande route afin de dégager une place aménagée afin de permettre aux voitures de stationner et de manœuvrer. La nouvelle gare est inaugurée, le 26 juillet 1931. Les tuiles composant la toiture sont fournies par la tuilerie Filmont



Figure 99 - Couverture de la toiture de la gare de Trouville Deauville

Les deux femmes dont une porte un bébé et la jeune fille pourraient être de la famille Filmont ou celle de Roger Lebeau. A noter les deux épis de faîtage sur les toits de la gare

VIII.4. Modification des statuts de la société en 1932 – fin de l'implication de la famille Filmont

Le 28 novembre 1932 Madame Letellier, veuve de Monsieur Joseph-Hilaire Filmont demeurant à place de la demi-lune, a cédé respectivement à Messieurs :

1° Roger Lebeau, déjà associé, demeurant à Caen route de Trouville ;

2° Alphonse Lebeau, industriel, demeurant à Lille père de Roger Lebeau ;

3° M. Destiné, demeurant 3 et 5 rue Saint-Pierre, propriétaire de la bijouterie « la gerbe d'or » et beau-père de Roger Lebeau.

Toutes les parts sociales dont elle était propriétaire dans la société à responsabilité limitée « Poteries Normandes J. Filmont » au capital de 1 650 000 francs dont le siège est à Caen, route de Trouville, ayant pour objet l'industrie de poterie et céramique.

En conséquence, Madame Veuve Filmont cesse de faire partie de la société et a abandonné ses fonctions de gérante.

La société se continue avec Messieurs Lebeau et Destiné susnommés. Monsieur Roger Lebeau comme seul gérant.

C'est la fin de l'implication de la famille Filmont dans la société « Poteries Normandes J. Filmont ».

VIII.5. Nouveau catalogue de la poterie Filmont sous la gérance de Roger Lebeau

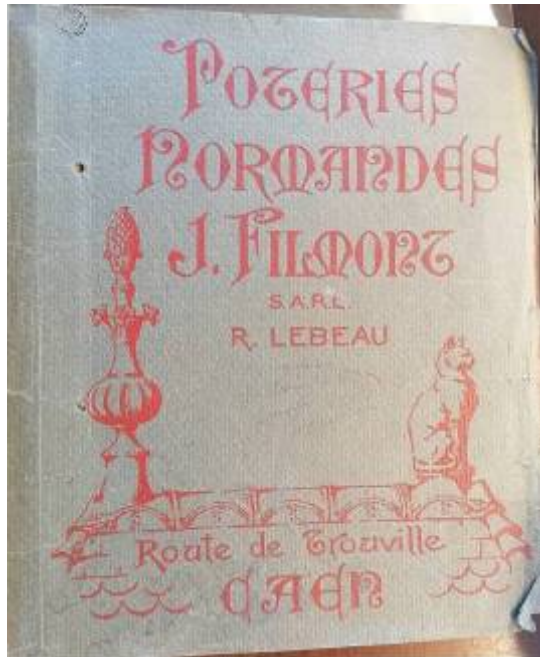


Figure 100 – Couverture catalogue : premier plat (A.D.14)

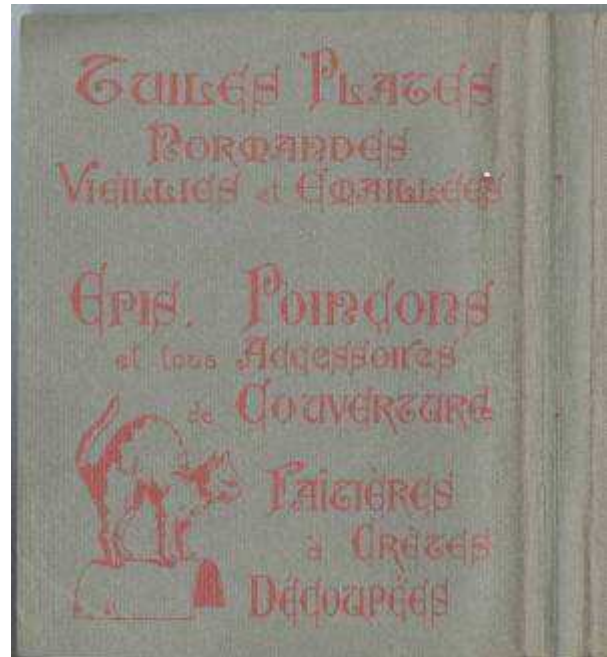


Figure 101 - Couverture catalogue : 4è plat (A.D.14)

La mention SARL ainsi que le nom « R. Lebeau » apparaissent sur la couverture du catalogue.

VIII.6. Catalogue animalier



Figure 102 - Catalogue animalier Filmont - Lebeau

Le catalogue est entièrement représenté en Annexe3.

VIII.7. Un magasin d'exposition et de vente Filmont / Roger Lebeau à Dives sur Mer

Afin de faire concurrence à Camille Langlois et à la famille Périnet, un magasin d'exposition et de vente

d'animaux de jardin Filmont/lebeau s'implante à Dives sur mer.
 Roger Lebeau procède donc à l'installation d'un magasin d'exposition de poteries et de sujets de décoration en faïence, etc., rue du port à Dives le 5 août 1931.



Figure 104 - magasin de vente Roger Lebeau - Poteries normandes Filmont à Dives (collection particulière)



Figure 103 - mention verso

George Chavoutier, né le 9 mars 1877 à Rouen, sera le gérant de ce magasin à Dives.
 Il a donc en août 1931 trois magasins d'exposition de poteries à Dives, tous situés « rue du port ».

VIII.8. Publicité dans l'annuaire 50000 adresses du Calvados de 1933 à 1938



Figure 105 - Publicité Lebeau de 1933 à 1938 (A.D.14)

VIII.9. Correspondant à Paris sous la gérance de Roger Lebeau

Le correspondant à Paris des Poteries Normandes J. Filmont est situé 5 rue bleue 75009 Paris

VIII.10. Nouveau papier à entête Roger Lebeau



Figure 106 - Lettre du 14 août 1948

Papier Poteries Normandes J. Filmont. Le nom du gérant « Roger Lebeau » a été rayé. La lettre a été signée par Alexandre Destiné, gérant en 1948.

VIII.11. Conflit entre Mme Veuve Filmont et Roger Lebeau 1936 1937

En 1936, un conflit entre Roger Lebeau et Madame veuve Filmont éclate. Chacun assigne l'autre devant le tribunal de commerce.

D'une part, après requête en date du 31 janvier 1936, Monsieur Lebeau a, le 29 février 1936, assigné Madame Filmont devant le tribunal de commerce de Caen, afin d'obtenir l'application, à son profit de la loi du

29 juin 1935 et de celle du 18 janvier 1936, en vue d'obtenir les avantages prévus par les susdites lois, notamment au profit des cessionnaires de parts sociales de sociétés à responsabilité limitée, ayant pour objet l'exploitation d'un fonds de commerce.

A la date de cette assignation, il restait dû sur le principal de la cession, considérée dans son ensemble, une somme de 525 000 francs correspondants à 525 parts.

D'autre part Madame Filmont a saisi le tribunal de commerce de Caen, d'une demande tendant à la condamnation de la société « Poteries Normandes Filmont », dont Monsieur Lebeau est le gérant, au paiement d'une somme de 2422,67 francs pour impôt fonciers et de 1604,45 francs pour consommation d'eau.

Un compromis est trouvé et un échelonnement du reste à payer par Monsieur Lebeau jusqu'en 1945 est mis en place. Cet acte est enregistré le 8 septembre 1937.

VIII.12. Détournement des cotisations sociales de 1934 à 1936

Au cours des années 1934, 1935 et 1936, Roger Lebeau, nouveau directeur des poteries normandes J. Filmont n'a pas versé pas les cotisations retenues des salaires des ouvriers, aux assurances sociales.

Il est condamné le 8 juin 1937 à deux mois d'emprisonnement.



Figure 107 - Ouest éclair édition de Caen 9 juin 1937 (Normannia)

VIII.13. Cession des parts entre associés 1939 - 1941

VIII.13.1. Cession des parts de Roger Lebeau à son beau-père Alexandre Destiné en 1939

Le 31 mars 1939, Germaine Destiné, l'épouse de Roger Lebeau décède en donnant naissance à son 4eme enfant.

Le 13 juillet 1939, par devant M^e Perotte, notaire à Caen, cession des parts de M. Lebeau à Alexandre Destiné son beau-père.

VIII.13.2. Cession des parts du père de Roger Lebeau à Marcel Bourgeot 1941

Le 7 juillet 1941, par devant Me Perotte, Alphonse Lebeau, père de Roger Lebeau, industriel, demeurant à Lille a cédé à Monsieur Marcel Charles Fernand Bourgeot, industriel demeurant à Mesnil Guillaume les 20 parts qui lui appartenaient dans la SARL « Poteries Normandes J. Filmont ».

La SARL formée entre messieurs Destiné et Lebeau se continue entre Messieurs Destiné et Bourgeot.

Le capital social reste fixé à un million six cent cinquante mille francs.

Monsieur Destiné possède mille six cent trente parts et Monsieur Bourgeot vingt parts.

Monsieur Roger Lebeau, ingénieur céramiste, continue toujours ses fonctions de gérant.

VIII.14. Que devient la famille Filmont après la cession de la société ?

VIII.14.1. de 1932 à 1942

Antoinette Filmont tiendra un magasin de lingerie au 10 rue de Bernières à Caen à partir de 1932.

Elle est dans la continuité du travail de son grand-père Pierre Antoine Filmont et de sa grand-mère Françoise Laly. Son magasin est très proche de celui que possédait sa grand-mère paternelle.



Figure 108 -Le moniteur du Calvados du 18 mars 1933
(Normannia)



Figure 109 - Le Bonhomme Normand du 22 mars 1940
(Normannia)

Comme son père Joseph Filmont, qui présentait des canaris dans des salons animalier spécialisés, sa fille Antoinette fera de même d'une part avec les perruches ondulées et d'autre part avec des terriers d'Ecosse. Elle deviendra en 1934 déléguée du Calvados et de la Manche des « amateurs de Terriers d'Ecosse ».



Figure 110 - Le sport universel illustré du 20 janvier 1934

La mère, la fille et la petite fille continuent d'habiter la maison de la demi-lune.

En 1936 Blanche Letellier va acquérir une partie de la villa Beausoleil à Hermanville-sur-Mer à l'angle de la rue Turgis et de la rue des anges.

En 1937, elle acquiert la totalité de la villa Beausoleil.

VIII.14.2. Tragique fête des mères 1943 place de la demi-lune

Le dimanche 30 mai 1943, jour de la fête des mères vers 15h30 un raid aérien sur Mondeville, la route de Cabourg, la rue du marais fait 7 morts et 7 blessées. Antoinette Vilez-Filmont meurt des suites d'une blessure à la tête à l'âge de 42 ans. Sa mère, Blanche Letellier veuve Filmont est simplement blessée avec un bras fracturé et une blessure à la tête.



Figure 111 - affiche fête des mères 1943 (coll. part.)



Figure 112 - Ouest éclair du 3 juin 1943 (Normannia)

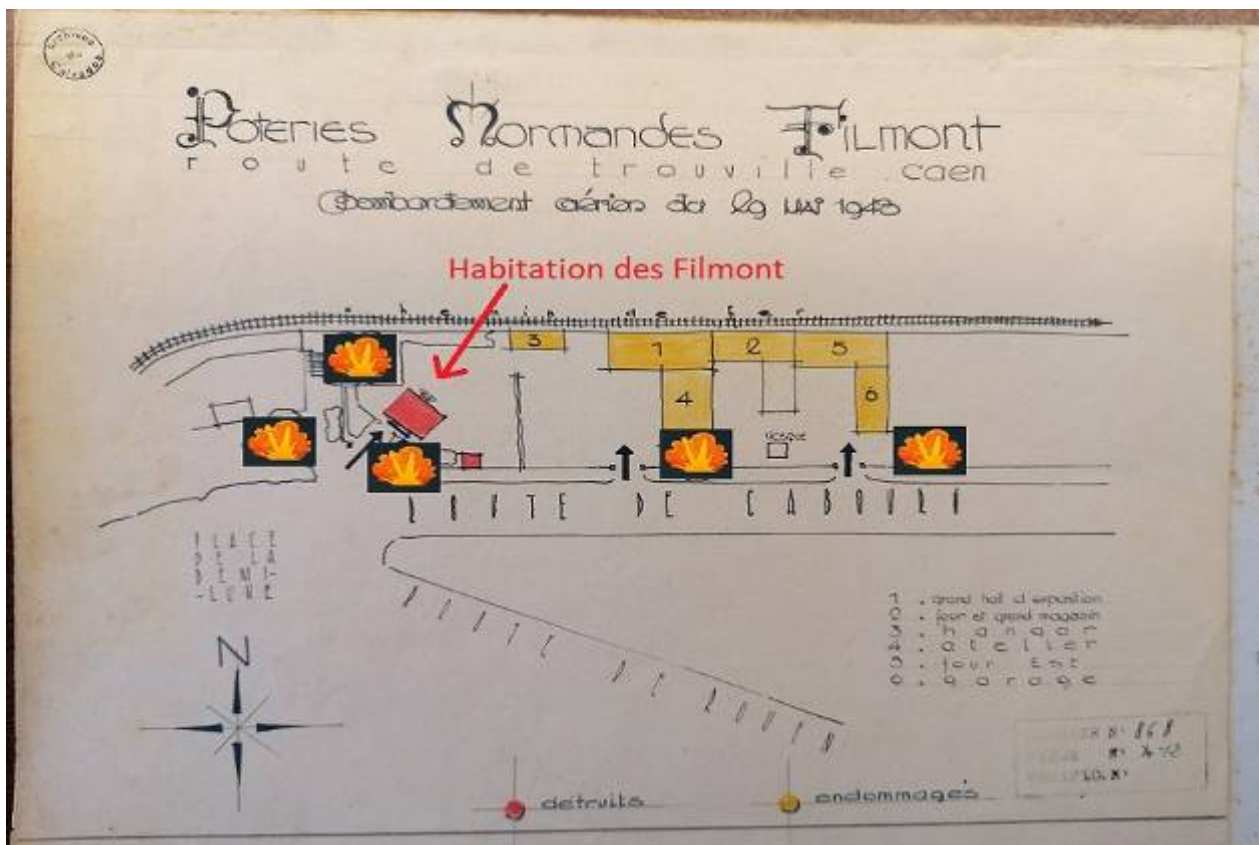


Figure 113 - impacts des bombes du raid du 30 mai 1943 sur l'usine et l'habitation Filmont (A.D.14)

En orange, les cinq impacts de bombes. Deux impacts près de l'usine et 3 près de la maison d'habitation des Filmont.

Voici 4 photos prises en 1944 de la poterie après les bombardements :



Figure 114 - 1944 Filmont Caen rte Trouville (A.D.14)



Figure 115 - 1944 Filmont Caen rte Trouville (A.D.14)



Figure 116 - 1944 Filmont Caen rte Trouville (A.D.14)



Figure 117 - 1944 Filmont Caen rte Trouville (A.D.14)

Michelle Vilez aura son bac philo-sciences quelques mois plus tard en octobre 1943.

VIII.15. Modifications des statuts de la société de juillet 1943 à 1949

Le 10 juillet 1943 Alexandre Destiné devient le gérant de la société. Roger Lebeau est un gérant non associé.

Le 29 juillet 1943 modification des statuts en cours de la société, entre Alexandre Destiné et Roger Lebeau, notamment en ce qui concerne les clauses de décès.

Alexandre Destiné décède le 10 septembre 1949 à Trouville. Étant veuf de Madame Jeanne Lemazurier, la « Société des Poteries Normandes J. Filmont » revient à ses quatre petits enfants issus du mariage de Roger Lebeau et de Germaine Destiné.

IX. Clap de fin

IX.1. Disparition du nom Filmont dans le nom de la société

Le 19 décembre 1956, aux termes d'une délibération des associés, le transfert du siège la société Filmont s'effectue de la route de Trouville au quai Hamelin et le nouveau gérant est Lucien Lebeau.

Le 23 avril 1958, aux termes d'une délibération des associés, la dénomination « Poteries Normandes J. Filmont » est remplacée par « Société Normande de Gestion ». Le nom de Filmont disparaît complètement.

IX.2. Disparition des traces Filmont route de Trouville



Figure 118 - Photo aérienne IGN de 1945

En 1945 il y a toujours la maison d'habitation des Filmont ainsi que les dépendances et le terrain autour. Les bâtiments vont être détruits pour faire place à un garage (qui est occupé depuis quelques années par l'association « la Chiffonnerie »)

2 immeubles avec la poste de la demi-lune ont été construits à côté du garage. L'ensemble des bâtiments de la poterie sont encore présents mais ne sont plus en usage. Des maisons ont été construites sur la partie jardin terrain le plus à l'est



Figure 119 - Photo aérienne IGN de 1963



Figure 120 - Photo aérienne de l'IGN 2012

De la poterie subsiste le hall d'exposition avec une toiture complètement remaniée. Les hangars jouxtant le hall d'exposition ne sont pas ceux d'origine. Ils abritent l'hôtel des ventes.

L'emplacement du grand four est et du garage est un terrain vague sur la photo. Un immeuble y sera construit.

Ce qui est encore visible en 2020 :



Figure 121 - Ancien hall d'exposition Filmont rte de Trouville en 2020



Figure 122 Une partie du grand magasin Filmont route de Trouville en 2020

IX.3. Vente de la tuilerie des bruyères de Bavent

En 1938, afin de favoriser l'activité de l'usine céramique de l'avenue de Trouville et par manque de débouchés, la tuilerie Filmont de Bavent tourne au ralenti.

Lors du débarquement de juin 1944, la tuilerie Filmont de Bavent, ainsi que la tuilerie du Mesnil de Bavent, se trouvèrent sur la ligne de feu et restèrent deux mois durant dans la zone de combat.

Bombardements aériens et surtout tirs d'artillerie anéantirent une grande partie de l'usine.



Figure 123 - Dégâts de la tuilerie Filmont à Bavent - vue 01 (A.D.14)



Figure 124 - Dégâts de la tuilerie Filmont à Bavent - vue 02 (A.D.14)



Figure 125 - Dégâts de la tuilerie Filmont à Barent - vue 03 (A.D.14)



Figure 126 - dégâts de la tuilerie Filmont à Barent - vue 04 (A.D.14)

Pour permettre aux ouvriers d'attendre la reprise de la fabrication, le déblaiement a été effectué par le personnel de la tuilerie de février à août 1946. Il a été repris en octobre 1946 pour l'achèvement de l'enlèvement des décombres des fours. Six ouvriers ont participé à ces déblaiements : Ceschuitti, Chandon, L. Hachet, Supply, Job, Hougron

Le 23 août 1946, La SARL « Poteries Normandes J. Filmont » vend à l'un de ses administrateurs, Marcel Bourgeot, l'ensemble de la tuilerie des bruyères.

Marcel Bourgeot la revendra le 10 janvier 1947 à un groupe de financiers Caennais, dont le principal actionnaire est la « Société Navale caennaise » qui créeront « La Société Nouvelle de Tuileries Filmont de Barent ».

Le gérant de cette société, domiciliée 7 rue des croisières à Caen, sera Jean Pommart. Cette vente inclut la cession du droit aux dommages de guerre.

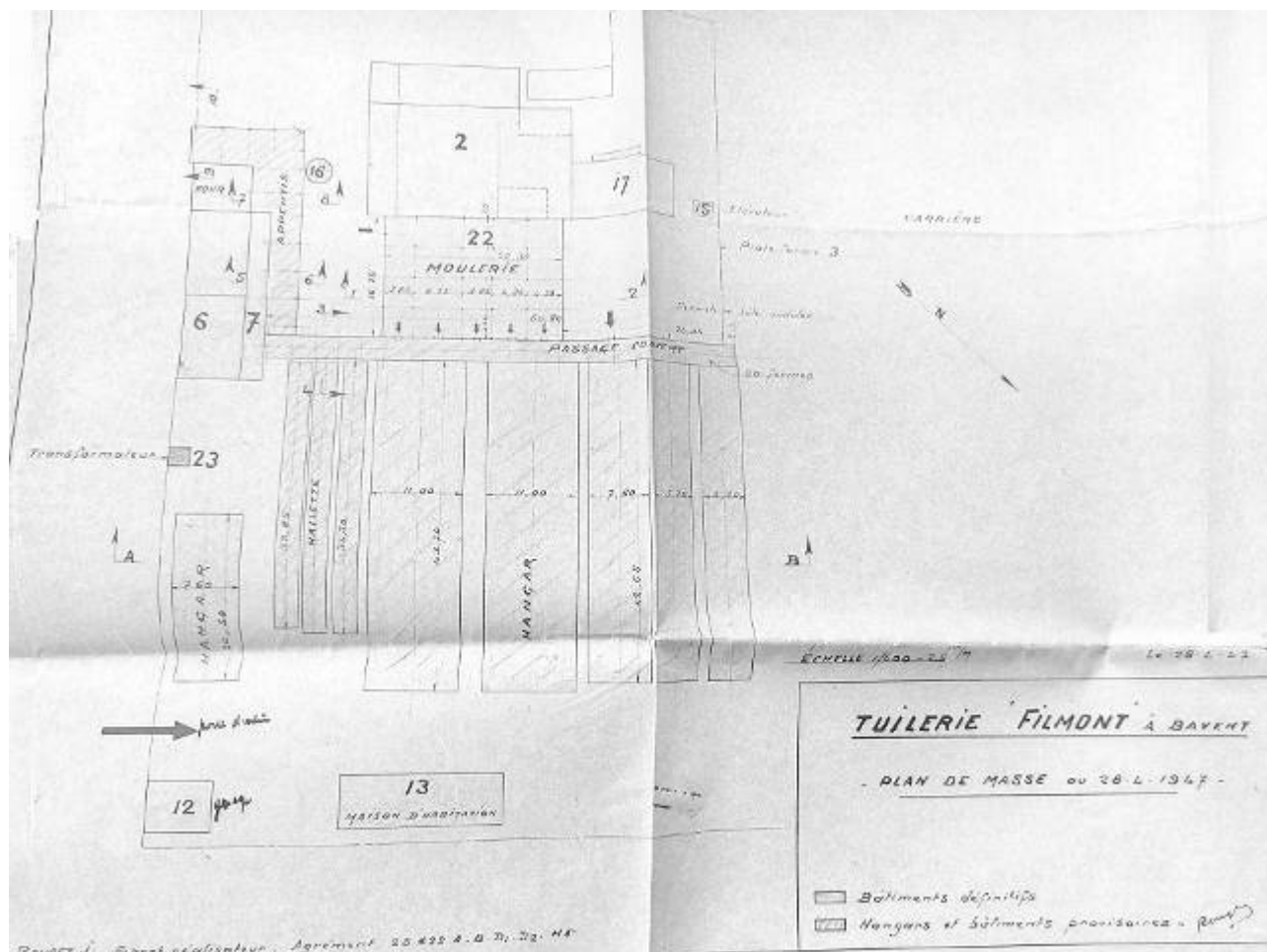


Figure 127 - Plan de la tuilerie Filmont des bruyères en 1947

En 1968, une entreprise de chaudronnerie, Coppi, remplacera la tuilerie Filmont.

X. Conclusion

Joseph Filmont était plus un industriel qu'un céramiste. Son entreprise a duré une trentaine d'années (de 1898 à 1932) sous la coupe familiale. Elle a périclité avec Roger Lebeau qui était lui un céramiste plus qu'un industriel. Le nom de Filmont a été utilisé dans la raison sociale de l'entreprise jusqu'en 1958 pour l'entreprise route de Trouville à Caen et 1968 pour la tuilerie de Barent.

Joseph était un homme discret. Sa tombe au cimetière Saint Gabriel de Caen en est l'exemple puisqu'elle ne présente aucune inscription. Cette tombe contient aussi sa femme Blanche Letellier décédée en 1969, sa fille Antoinette Filmont-Vilez décédée en 1943 et sa petite fille Michelle Vilez décédée en 1988.

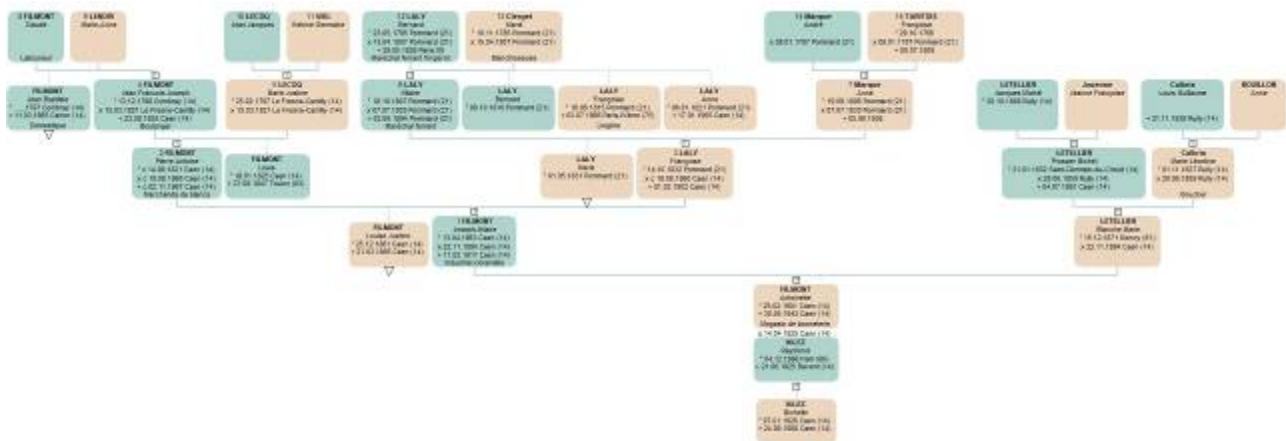


Figure 128 - Caveau de la famille Filmont - Cimetière St Gabriel Caen

XI. Chronologie Sommaire de Joseph Filmont et de ses successeurs

date	événement
14/06/1821	Naissance de Pierre Antoine Filmont, père de Joseph Filmont à Caen
14/10/1832	Naissance de Françoise Laly, mère de Joseph Filmont à Pommard
1859	Pierre Antoine Filmont associé à Léon Quedrue prend la direction du magasin de blanc "a la petite jeannette" rue Saint Jean
18/08/1860	Pierre Antoine Filmont épouse la demoiselle de magasin Françoise Laly
25/12/1861	Naissance de Louise Filmont
13/04/1863	Naissance de Joseph Filmont à Caen
02/11/1867	Décès du père de Joseph Filmont qui a 7 ans, Pierre Antoine Filmont
1881	Joseph Filmont employé dans le magasin de blanc de sa mère "la petite jeannette"
1883	Joseph Filmont passe le conseil de révision. Sa profession est marchand de blancs. Bon pour le service mais dispensé car fils unique d'une veuve
21/03/1885	Deces de sa soeur Louise à l'age de 23 ans, mère de deux enfants
21/08/1885	Joseph Filmont réside à Londres
20/02/1888	retour temporaire en France 4 mois avnt de retourner à Londres le 1er juillet
1889	achat de l'immeuble du 68 rue saint jean par sa mère Fanny Laly
14/03/1894	Retour définitif en France après avoir résidé 9 ans en Angleterre
02/04/1894	première période d'exerce militaire jusqu'au 29 avril 1894 au 36e RI au château de Caen
30/10/1894	Mariage de Joseph Filmont avec Blanche Letellier
30/09/1895	seconde période d'exercice militaire jusqu'au 27 octobre 1895 au 5e de ligne
31/08/1896	déménagement du couple Joseph Filmont avec Blanche Letellier à Cabourg
18/06/1898	Retour à Caen au 22 rue de Calix (70 actuellement)
10/10/1898	dernière période militaire du 10 au 25 octobre 1898
28/05/1899	Décès de Charles Comptet
27/12/1899	Création d'une société Lambert & Filmont au 4 rue bosnières à Caen
04/07/1900	Dissolution d'une société Lambert & Filmont
1900	construction de la tuilerie des bruyères à Bavnet
01/03/1903	Première publicité manufacture de produits céramiques à émaux polychromes à grand feu 4 rue Bosnières
05/02/1901	Joseph Filmont et son épouse s'installent au 4 rue Bosnières
25/02/1901	naissance d'Antoinette Filmont
01/02/1902	Décès de la mère de Joseph Filmont, Françoise Laly, Veuve Filmont
15/11/1903	médaille d'or à l'exposition de l'habitation au grand palais
20/11/1903	vente immobilière de deux maisons rue de geole
02/05/1907	Achat d'un terrain route de trouville en vue de constuire une nouvelle usine
17/06/1907	Vente d'immeubles afin de financer l'achat du terrain et des installation de la future usine
01/05/1908	Ouverture de l'usine de céramique "poteries normandes Filmont" route de trouville
06/05/1913	Joseph Filmont est admis comme membre de l'Union Céramique
11/02/1917	Décès de Joseph Filmont
04/08/1922	Participation à l'exposition des arts appliqués au lycée Malherbe à Caen
30/12/1924	Raymond Vilez est nommé directeur de la tuilerie de Bavnet en 1924
30/04/1925	Antoinette Filmont épouse Raymond Vilez
07/01/1926	Naissance de Michelle Vilez Filmont
29/11/1929	Roger Lebeau, ingénieur de l'école de céramique industrielle de Sèvres épouse à Caen Germaine Destiné fille du bijoutier Alexandre Destiné, propriétaire de la bijouterie « La gerbe d'or »
29/10/1930	Création d'une SARL entre Roger Lebeau et Mme Veuve Filmont "Poteries Normandes J. Filmont" - Co-gérance
05/08/1931	installation d'un magasin d'exposition Filmont Lebeau à Dives sur mer
28/11/1932	Cession de toutes les parts de Mme Veuve Filmont à Lebau et destiné. Plus d'implication de la famille Filmont dans la société qui conserve le nom "Poteries Normandes J. Filmont"
29/02/1936	Conflit entre Roger Lebeau et Madame veuve Filmont - compromis trouvé le 8 septembre 1937
08/06/1937	Roger Lebeau, nouveau directeur des poteries normandes J. Filmont n'a pas versé pas les cotisations. Il est condamné le 8 juin 1937 à deux mois d'emprisonnement
31/03/1939	Germaine Destiné, l'épouse de Roger Lebeau décède en donnant naissance à son 4eme enfant.
13/07/1939	cession des parts de M. Lebeau à son beau père Alexandre Destiné son beau-père. Roger Lebeau reste gérant
07/07/1941	Le père de Roger Lebeau cède ses 20 parts à Monsieur Marcel Bourgeot. Alexandre destiné a 1630 parts. Roger Lebeau reste gérant
30/05/1943	Antoinette Vilez-Filmont meurt des suites d'un raid aérien des alliés sur Mondeville. Madame Veuve Filmont a un bras cassé
29/07/1943	Alexandre Destiné décède le 10 septembre 1949 à Trouville. la « Société des Poteries Normandes J. Filmont » revient à ses quatre petits enfants issus du mariage de Roger Lebeau et de Germaine Destiné.
06/06/1944	La tuilerie Filmont des Bruyères à Bavnet, se trouve dans une zone intense de combat durant deux mois. Déblaiement jusqu'en octobre 1946
23/08/1946	La SARL « Poteries Normandes J. Filmont » vend à l'un de ses administrateurs, Marcel Bourgeot, l'ensemble de la tuilerie des bruyères
10/01/1947	Marcel Bourgeot revendra lla tuilerie des bruyères à un groupe de financiers Caennais, dont le principal actionnaire est la « Société Navale caennaise » qui créeront « La Société Nouvelle de Tuileries Filmont de Bavnet ».. Cette vente inclut la cession du droit aux dommages de guerre.
23/04/1958	la dénomination « Poteries Normandes J. Filmont » est remplacée par « Société Normande de Gestion ». Le nom de Filmont disparaît complètement.
01/01/1968	le site de La tuilerie des bruyères est occupé par une entreprise de chaudronnerie Coppi
1968	Décès de Blanche Letellier veuve Filmont
24/06/1969	Décès de la petite fille de Joseph Filmon, Michelle Vilez à Caen

XII.1. Annexe 1. Arbre généalogique



XII.2. Annexe 2. Catalogue Filmont du 4 rue Bosnières

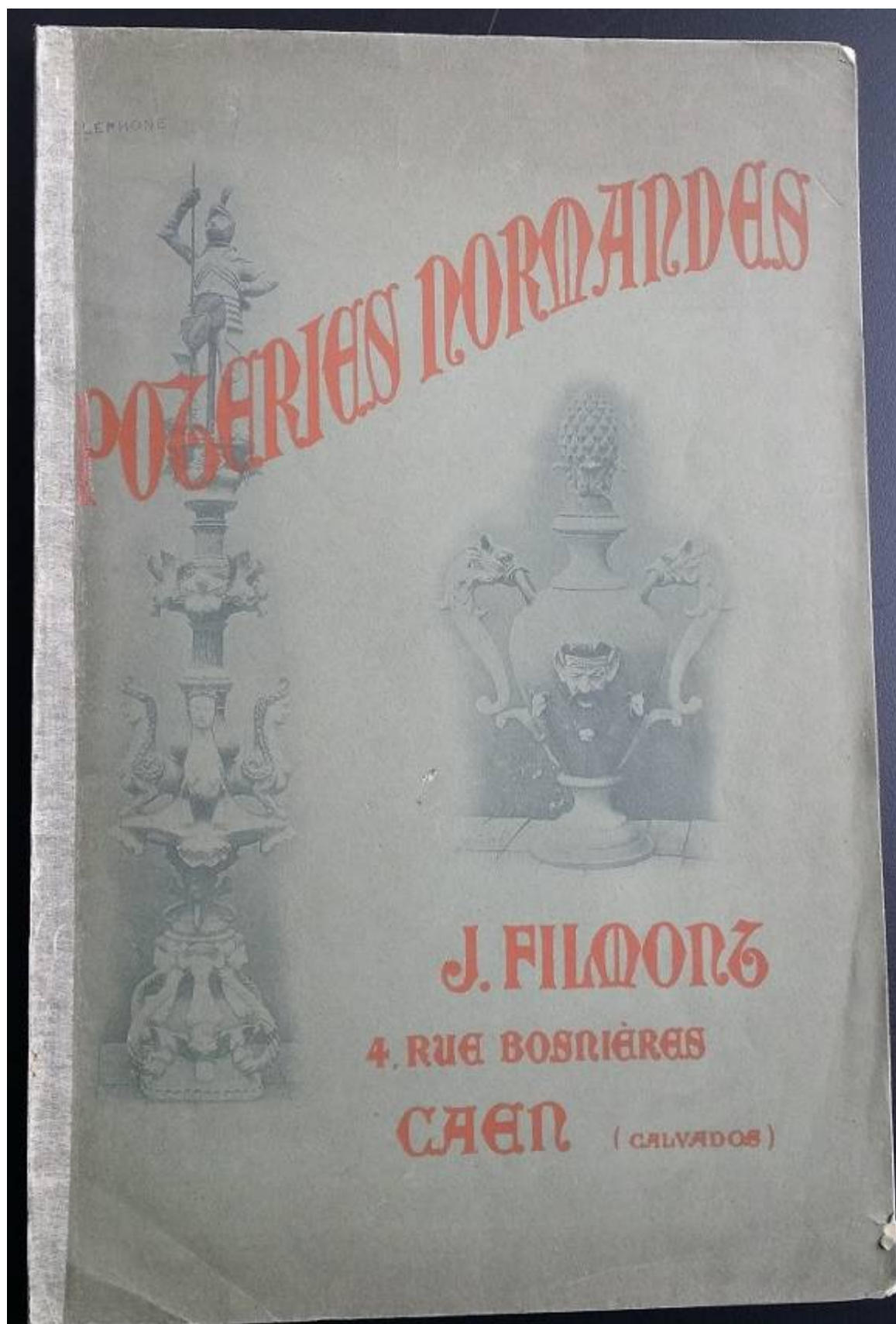


Figure 129 - Couverture - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville

J. FILMONT



Poteries Décoratives



A EMAUX POLYCHROMES

A GRAND FEU



Manufacture : 4, Rue Bosnières

CAEN (Calvados).

Figure 130 - Page de titre - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



046
1008

Conditions Générales

- * * Les Prix cotés dans ce Catalogue sont ceux des Marchandises prises en Magasin. * * * * *
- * * Les Emballages sont à la charge de l'Acheteur, les Prix en seront comptés au Prix strict de revient et dans aucun cas ne seront retournables. * * * * *
- * * Les Expéditions sont faites aux risques et périls du Destinataire, qui fera bien, dans son intérêt, de ne prendre livraison et de ne payer le Transport qu'après vérification des Emballages. * * *
- * * Les Marchandises sont payables à 30 jours à partir du dernier jour du mois de livraison. * * * * *

* * La Maison se charge de l'exécution de tous Projets qui lui seront confiés, ainsi que de la composition de nouveaux Modèles.



Figure 131 - Conditions générales Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



Figure 132 - Page 1 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



Figure 133 - Page 2 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville

Manufacture de Produits Céramiques
A ÉMAUX POLYCHROMES

3



N° 6
Hauteur : 0,75
Prix : 25 Fr



N° 42
Hauteur : 1,40
Prix : 55 Fr



N° 19
Hauteur : 1,04
Prix : 45 Fr



N° 24
Hauteur : 1,25
Prix : 70 Fr



N° 20
Hauteur : 1,00
Prix : 40 Fr

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Figure 134 - Page 3 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville

Manufacture de Produits Céramiques
A ÉMAUX POLYCHROMES

4



N° 7
Hauteur... 0'90
Prix : 30 Fr.



N° 25
Hauteur... 0'98
Prix : 60 Fr.



N° 82
Grandeur nature
Prix : 25 Fr.



N° 26
Hauteur... 1'10
Prix : 85 Fr.



N° 33
Hauteur... 0'87
Prix : 70 Fr.



N° 34
Hauteur... 1'00
Prix : 80 Fr.

J. FILMONT, 4, Rue Besnières, CAEN (Calvados)

Figure 135 - Page 4 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville

Manufacture de Produits Céramiques
A ÉMAUX POLYCHROMES

5



N° 4
Hauteur : 0,90
Prix : 25 Fr.



N° 35
Hauteur : 1,20
Prix : 120 Fr.



N° 3
Hauteur : 0,80
Prix : 20 Fr.



N° 23
Hauteur : 1,20
Prix : 55 Fr.



N° 5
Hauteur : 0,70
Prix : 25 Fr.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Figure 136 - Page 5 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville

Manufacture de Produits Céramiques
A ÉMAUX POLYCHROMES

6



N° 10
Hauteur : 0.80
Prix : 22 Fr.



N° 11
Hauteur : 0.80
Prix : 22 Fr.



N° 39
Hauteur : 1.40
Prix : 35 Fr.



N° 15
Hauteur : 1.30
Prix : 25 Fr.



N° 22
Hauteur : 1.25
Prix : 25 Fr.

J. FILMONT, 4. Rue Bosnières. CAEN (Calvados)

Figure 137 - Page 6 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville

Manufacture de Produits Céramiques
A EMAUX POLYCHROMES

7



N° 32

Hauteur 1'05

Prix 85 Fr.



N° 18

Hauteur 1'00

Prix 35 Fr.



N° 27

Hauteur 1'20

Prix 85 Fr.



N° 71

Hauteur 1'20

Prix 80 Fr.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Figure 138 - Page 7 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



N° 2
Hauteur : 0,62
Prix : 15 Fr.



N° 8
Hauteur : 0,75
Prix : 30 Fr.



N° 38
Hauteur : 1,30
Prix : 60 Fr.



N° 40
Hauteur : 1,30
Prix : 100 Fr.



N° 21
Hauteur : 1,50
Prix : 65 Fr.

J. FILMONT, 4, Rue Besnières, CAEN (Calvados)

Figure 139 - Page 8 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville

Manufacture de Produits Céramiques
A ÉMAUX POLYCHROMES

9



N° 1
Hauteur... 0,61
prix: 12 Fr.



N° 31
Hauteur... 0,73
prix: 42 Fr.



N° 28
Hauteur... 1,42
prix: 85 Fr.



N° 29
Hauteur... 1,30
prix: 75 Fr.



N° 30
Hauteur... 1,58
prix: 75 Fr.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières. CAEN (Calvados)

Figure 140 - Page 9 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



N° 72
Hauteur : 25 cm



N° 9
Hauteur : 15 cm
Prix : 15 Fr.



N° 38
Hauteur : 170 cm
Prix : 85 Fr.



N° 52
Hauteur : 210 cm
Prix : 170 Fr.

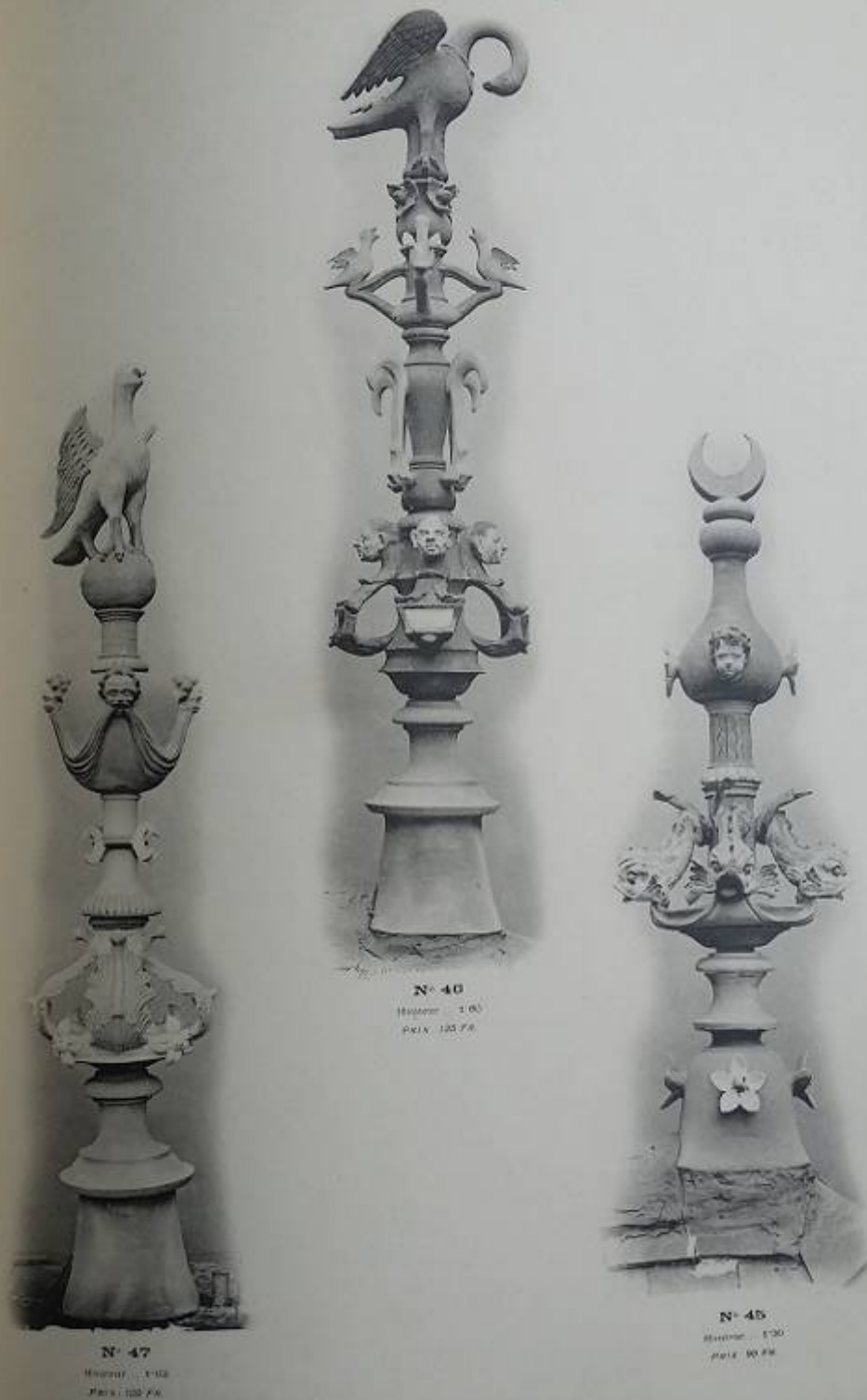


N° 10
Hauteur : 100 cm
Prix : 30 Fr.



J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Figure 141 - Page 10 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Figure 142 - Page 11 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville

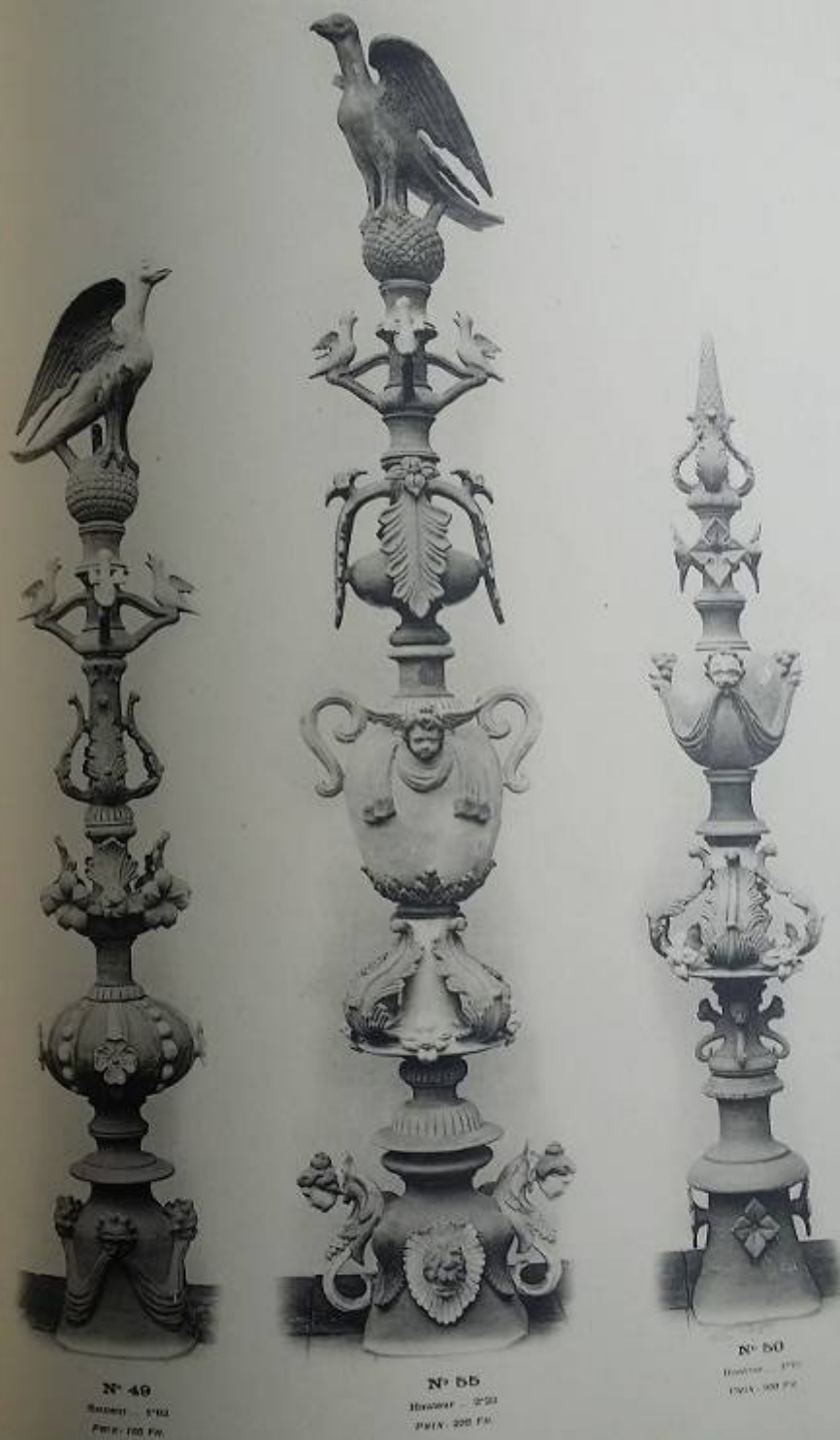


J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Figure 143 - Page 12 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



Figure 144 - Page 13 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Figure 145 - Page 14 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



Figure 146 - Page 15 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Figure 147 - Page 16 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



Figure 148 - Page 17 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Figure 149 - Page 18 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



Figure 150 - Page 19 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



Figure 151 - Page 20 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



Figure 152 - Page 21 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



Figure 153 - Page 22 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville

CHÂTIÈRES ÉMAILLÉES



N° 113

Hauteur... 0°00
PRIX : 10 FR.



N° 114

Hauteur... 0°00
PRIX : 25 FR.



N° 117

Hauteur... 0°37
PRIX : 40 FR.



N° 116

Hauteur... 0°38
PRIX : 25 FR.



N° 112

Hauteur... 0°28
PRIX : 12 FR.



N° 115

Chien assis.
PRIX : 25 FR.



N° 131

PRIX : 20 FR.



N° 130

PRIX : 30 FR.

ABOITS DE CORNIERS



N° 132

PRIX : 15 FR.



N° 133

PRIX : 20 FR.



N° 134

PRIX : 20 FR.



N° 135

PRIX : 15 FR.

J. FILMONT, 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Figure 154 - Page 23 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville

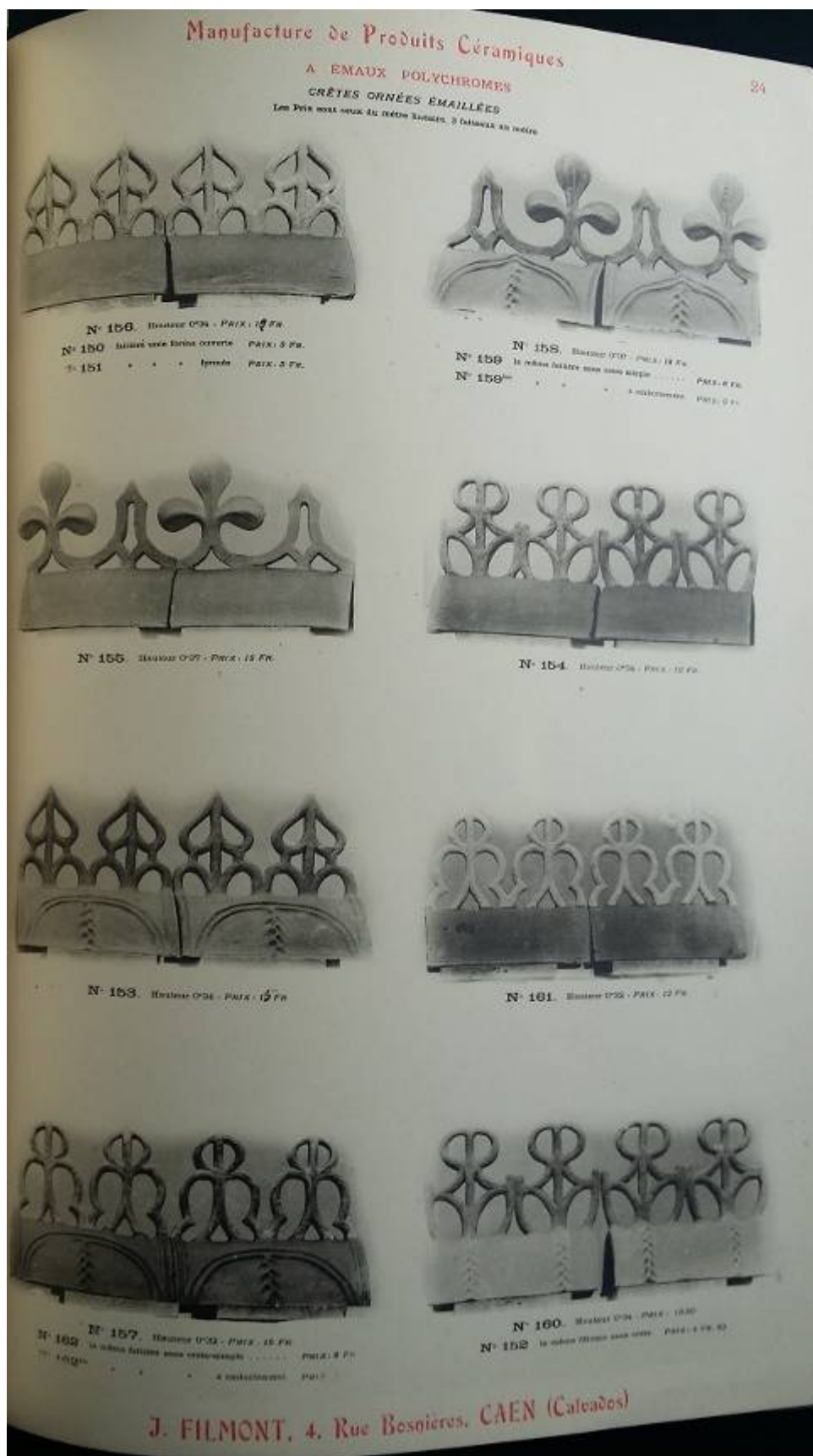
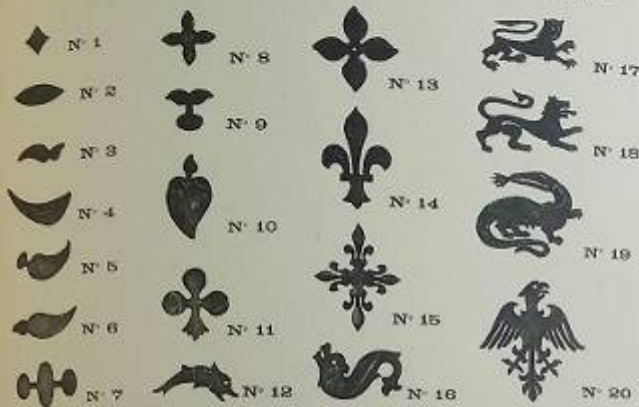


Figure 155 - Page 24 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville

Manufacture de Produits Céramiques
A EMAUX POLYCHROMES

25

FLEURONS POUR IMBRICATIONS

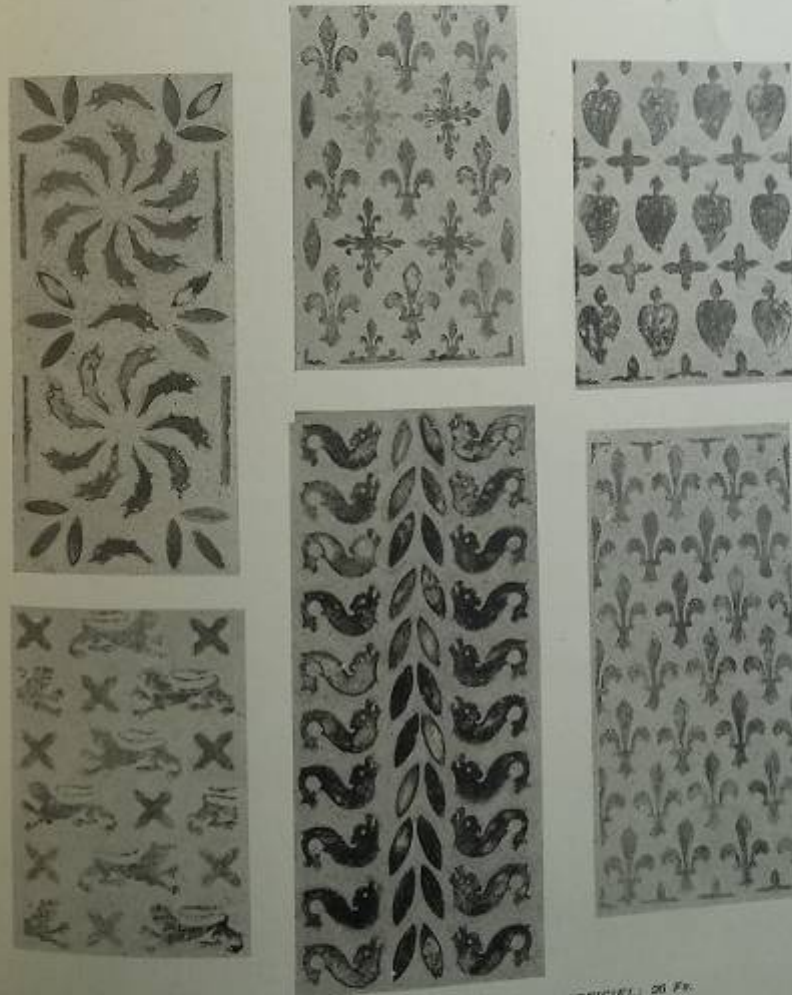


PRIX
Pour Murs et Plafonds couverts
Le Carré
ou 11 1/2 Carreaux

N° 1. 3 Fr.
N° 2. 5 Fr.
N° 3 à 9. . . . 10 Fr.
N° 10 et 11. . 15 Fr.
N° 12 et 13. . 20 Fr.
N° 14 à 16. . 25 Fr.
N° 17 et 20. . 30 Fr.

Pour Planchers
Le mètre carré, 20 Fr.

Composition
et grandeur
sur commande



APPLICATIONS DE PANNEAUX. LE MÈTRE SUPERFICIEL: 20 Fr.
Composition et grandeur sur commande

J. FILMONT. 4, Rue Bosnières, CAEN (Calvados)

Figure 156 - Page 25 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



Figure 157 - Page 26 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



Figure 158 - Page 27 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



Figure 159 - Page 28 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville



Figure 160 - Page 29 - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville

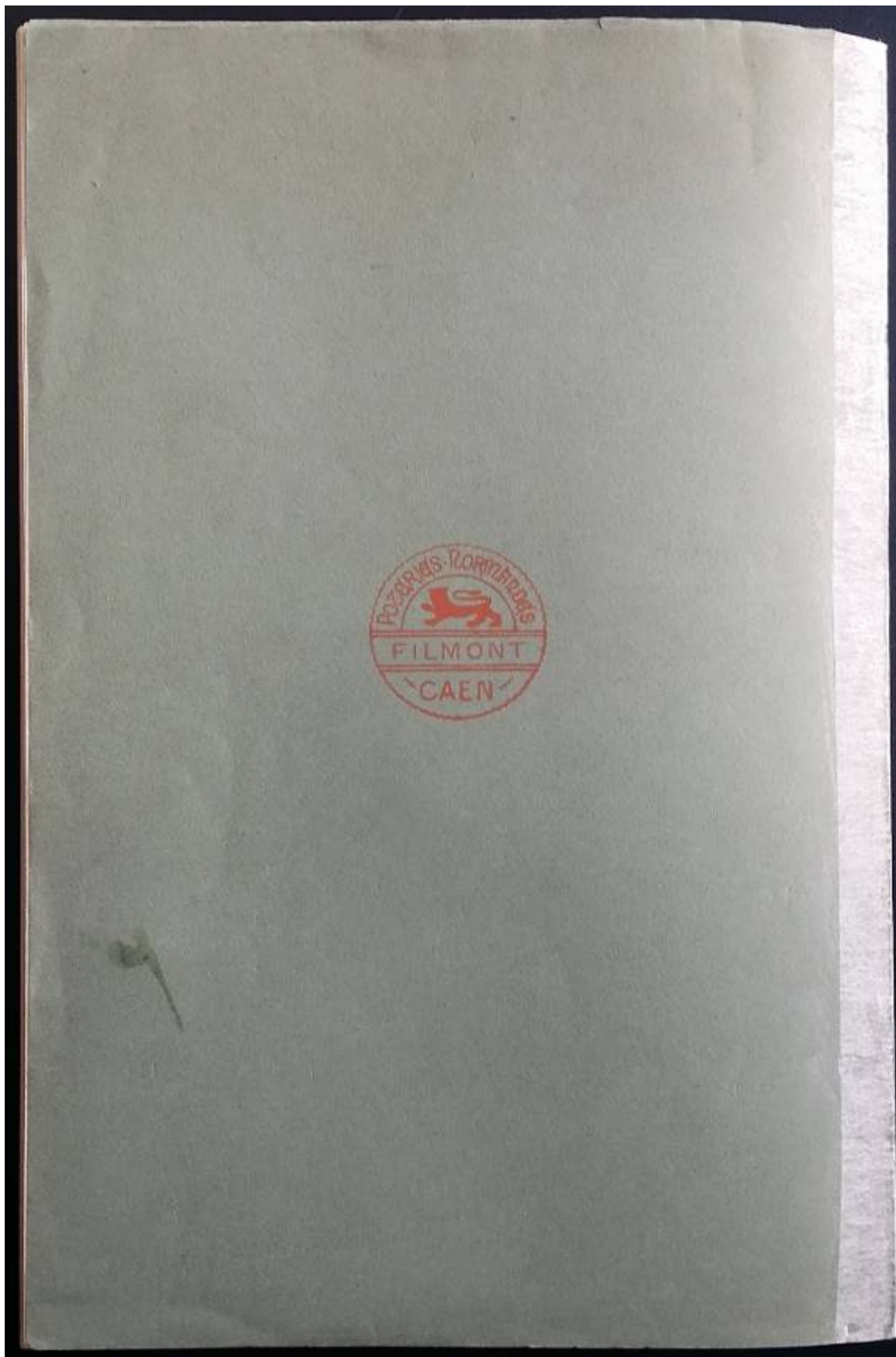


Figure 161 - Page 30 Couverture - Caen - Bibliothèque Alexis de Tocqueville

XII.3. Annexe 3. Catalogue Animalier



Figure 162 - Couverture (A.D.14)

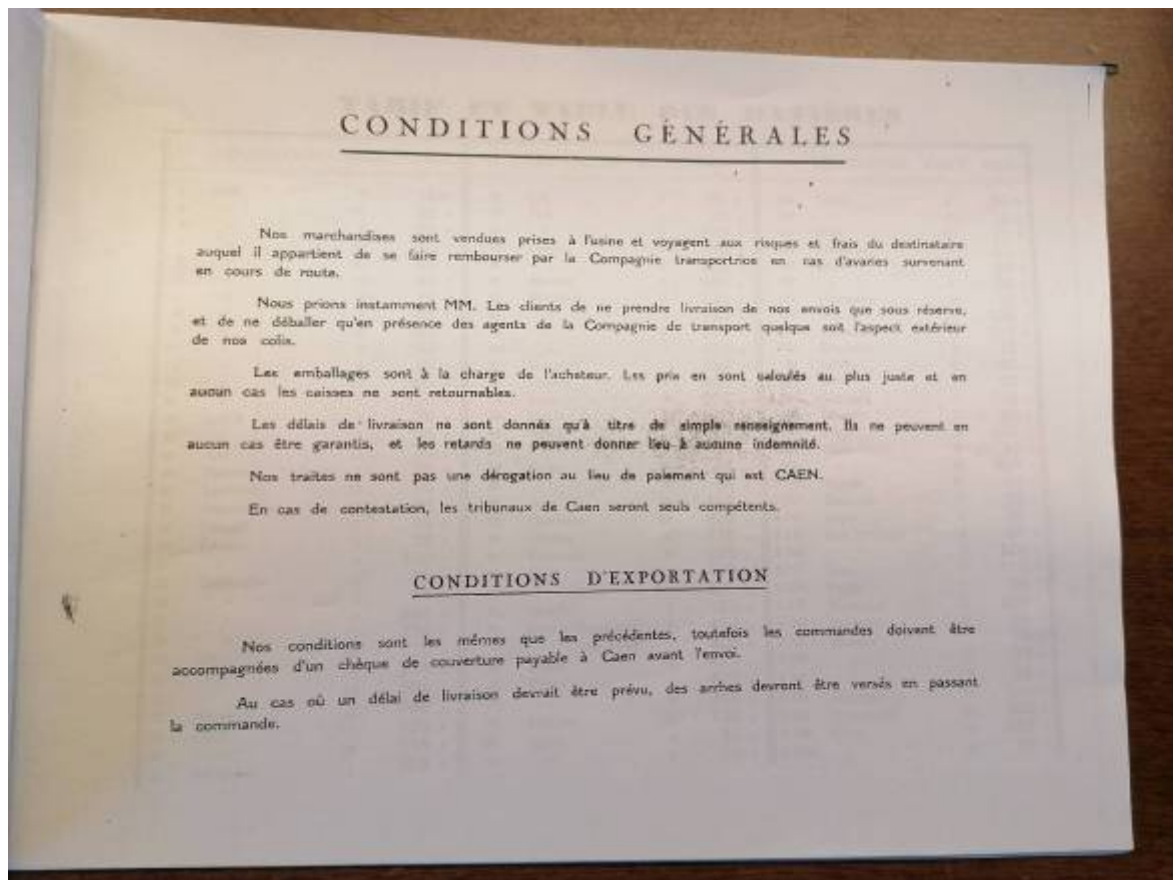


Figure 163 - Conditions générales (A.D.14)

TARIF ET TABLE DES MATIÈRES

N°	DÉSIGNATION	PAGE	PREX	N°	DÉSIGNATION	PAGE	PREX	N°	DÉSIGNATION	PAGE	PREX
1	Chat	9	15 fr.	36	Coq	7	190 fr.	102	Querc	2	55 fr.
2	"	10	30 "	37	Fox	1	90 "	103	"	2	55 "
3	"	8	50 "	38	"	1	170 "	104	Chat	2	55 "
4	"	10	85 "	39	Lévrier	1	170 "	105	Chouette	2	55 "
5	"	10	85 "	40	"	1	425 "	106	Chat	2	65 "
6	"	9	85 "	41	Bernard	7	160 "	107	"	2	65 "
7	"	8	18 "	42	Éléphant	3	130 "	108	Hanneton	2	15 "
8	"	9	85 "	43	"	2	150 "	109	Fulcan	11	190 "
9	"	8	105 "	44	"	2	525 "	110	Pélican	1	110 "
10	"	8	105 "	45	"	2	600 "	111	Éléphant	2	70 "
11	"	8	85 "	46	Dauphin	4	750 "	112	Licorne	2	160 "
12	"	10	105 "	47	Chèvre	11	900 "	113	Bull	1	30 "
13	"	9	110 "	48	Lion	3	900 "	114	Géland	2	255 "
14	Lapin	5	28 "	49	Coq	7	320 "	115	Mouette	2	80 "
15	"	5	95 "	50	Poule	7	165 "	116	Aigle	2	225 "
16	Âne	12	30 "	51	"	7	135 "	117	Ours	2	30 "
17	Poussin	7	25 "	52	Cygne	6	35 "	118	"	2	800 "
18	Sauterelle	13	95 "	53	"	6	35 "	119	Pigeon	13	85 "
19	Pigeon-Paon	13	90 "	54	Âne	13	1,400 "	120	Écureuil	6	85 "
20	Lézard	11	85 "	55	Chevreaux	11	220 "	121	Lapin	2	85 "
21	Canard	4	28 "	56	Dindon	8	475 "	122	Belt français	2	60 "
22	"	4	100 "	57	Chouette	8	175 "	123	"	2	325 "
23	Grenouille	2	25 "	58	Bull	1	470 "	124	Coq	7	110 "
24	"	2	45 "	59	"	1	220 "	125	Poule	7	80 "
25	"	2	265 "	60	Corbeau	3	120 "	126	Normand	12	350 "
26	"	2	750 "	61	Lion stylisé orné	7	450 "	127	Écureuil	6	85 "
27	"	2	70 "	62	" ton pierre	7	325 "	128	Poisson	7	15 "
28	Oie	12	235 "	63	Dindon	8	425 "	129	"	7	15 "
29	"	12	280 "	64	"	8	420 "	130	"	7	18 "
30	"	12	280 "	65	Cygne	6	385 "	131	Écureuil	11	160 "
31	"	12	280 "	66	"	6	385 "	132	Normande	12	350 "
32	Héron	3	280 "	67	Philade	11	130 "	133	Chat	2	105 "
33	Paon	11	120 "	68	"	1	55 "	134	"	10	80 "
34	Tortue	11	115 "	69	Chien	2	55 "				
35	Perruquet	2	205 "	70	"	2	55 "				

Figure 164 - table des matières (A.D.14)

TARIF ET TABLE DES MATIÈRES (suite)

N°	DÉSIGNATION	PAGE	PREX	N°	DÉSIGNATION	PAGE	PREX	PIÈCES RÉCLAME			
2.127	Chat	10	120 fr.	2.126	Oie	12	300 fr.	Les pièces précédées d'un astérisque* se font également par un autre procédé de fabrication et en teinte unicolore blanc, jaune, vert, noir ou autre.			
2.128	Oie habillée	4	85 "	2.127	"	12	40 "				
2.129	Canard habillé	4	70 "	2.128	"	12	28 "				
2.130	"	4	55 "	2.129	Mouette	3	70 "				
2.131	Fox poil dur	2	195 "	2.130	"	3	70 "				
2.132	Grenouille pour jet d'eau	2	25 "	2.131	Chat	6	35 "				
2.133	"	2	45 "	2.132	"	6	105 "				
2.134	Canard	4	110 "	2.133	"	10	105 "				
2.135	"	4	110 "	2.134	"	10	85 "				
2.136	"	4	110 "	2.135	"	10	85 "				
2.137	"	4	100 "	2.136	"	10	105 "				
2.138	"	4	20 "	2.137	"	10	115 "				
2.139	"	4	20 "	2.138	"	10	85 "				
2.140	"	4	18 "	2.139	"	10	140 "				
2.141	"	4	18 "	2.140	"	10	105 "				
2.142	"	4	20 "	2.141	"	10	70 "				
2.143	Lapin	5	100 "	2.142	Mouette	10	850 "				
2.144	"	5	100 "	2.143	Chimère	10	25 "				
2.145	"	5	100 "	2.144	Lapin	10	28 "				
2.146	"	5	70 "	2.145	"	10	70 "				
2.147	"	5	65 "	2.146	Chat	10	50 "				
2.148	"	5	33 "	2.147	Lapin	5	25 "				
2.149	"	5	30 "	2.148	"	5	25 "				
2.150	"	5	30 "	2.149	Pigeon-Paon	13	90 "				
2.151	Fox	2	150 "	2.150	Rat	10	30 "				
2.152	Belt français	2	60 "	2.151	"	10	45 "				
2.153	Pigeon	13	90 "	2.152	Cygne	6	200 "				
2.154	"	13	95 "	2.153	Chat	2	50 "				
2.155	"	13	70 "	2.154	Chien	2	55 "				
				2.155	Éléphant	12	700 "				

Figure 165 - Table des matières (suite) (A.D.14)



Figure 166 - Pages 1 et 2 (A.D.14)



Figure 167 - Pages 3 et 4 (A.D.14)

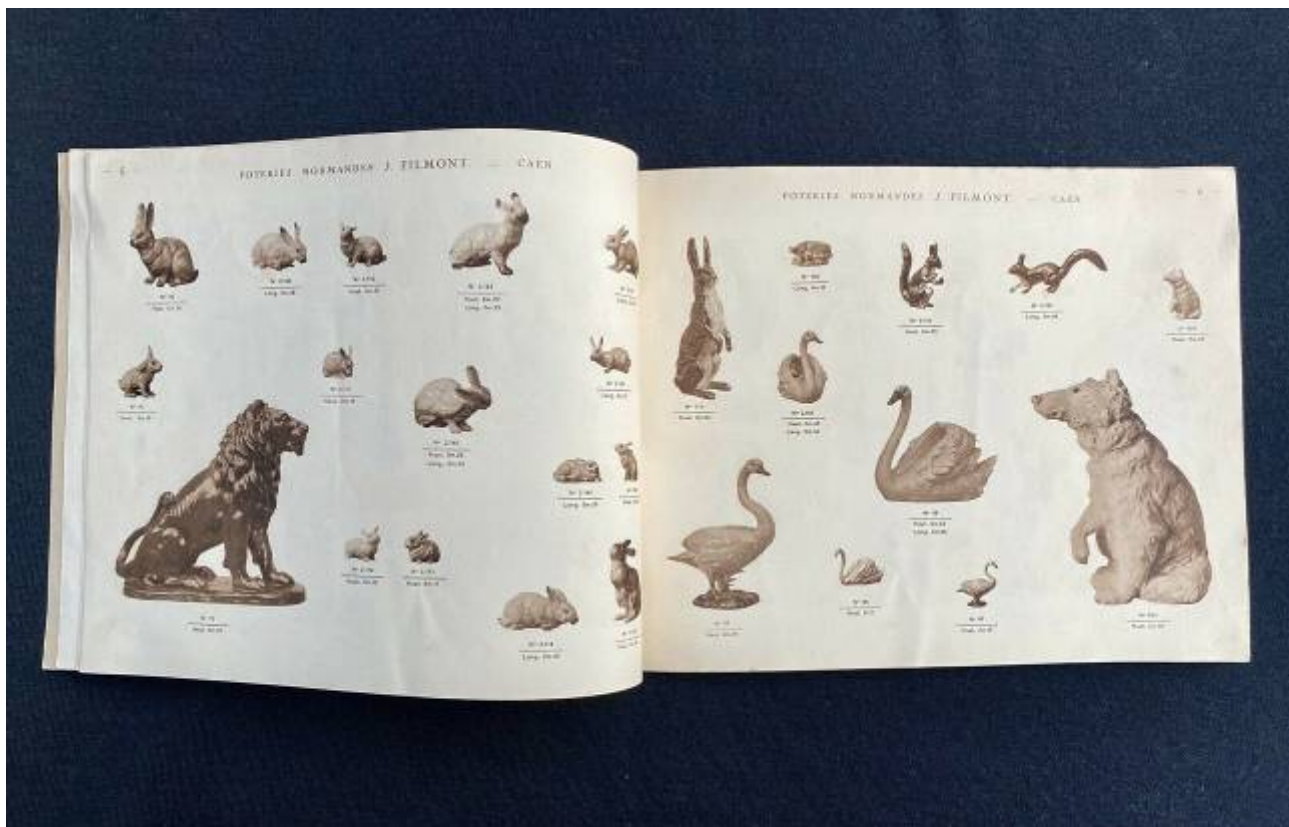


Figure 168 - Pages 5 et 6 (A.D.14)



Figure 169 - Pages 7 et 8 (A.D.14)



Figure 170 - Pages 9 et 10 (A.D.14)



Figure 171 - Pages 11 et 12 (A.D.14)

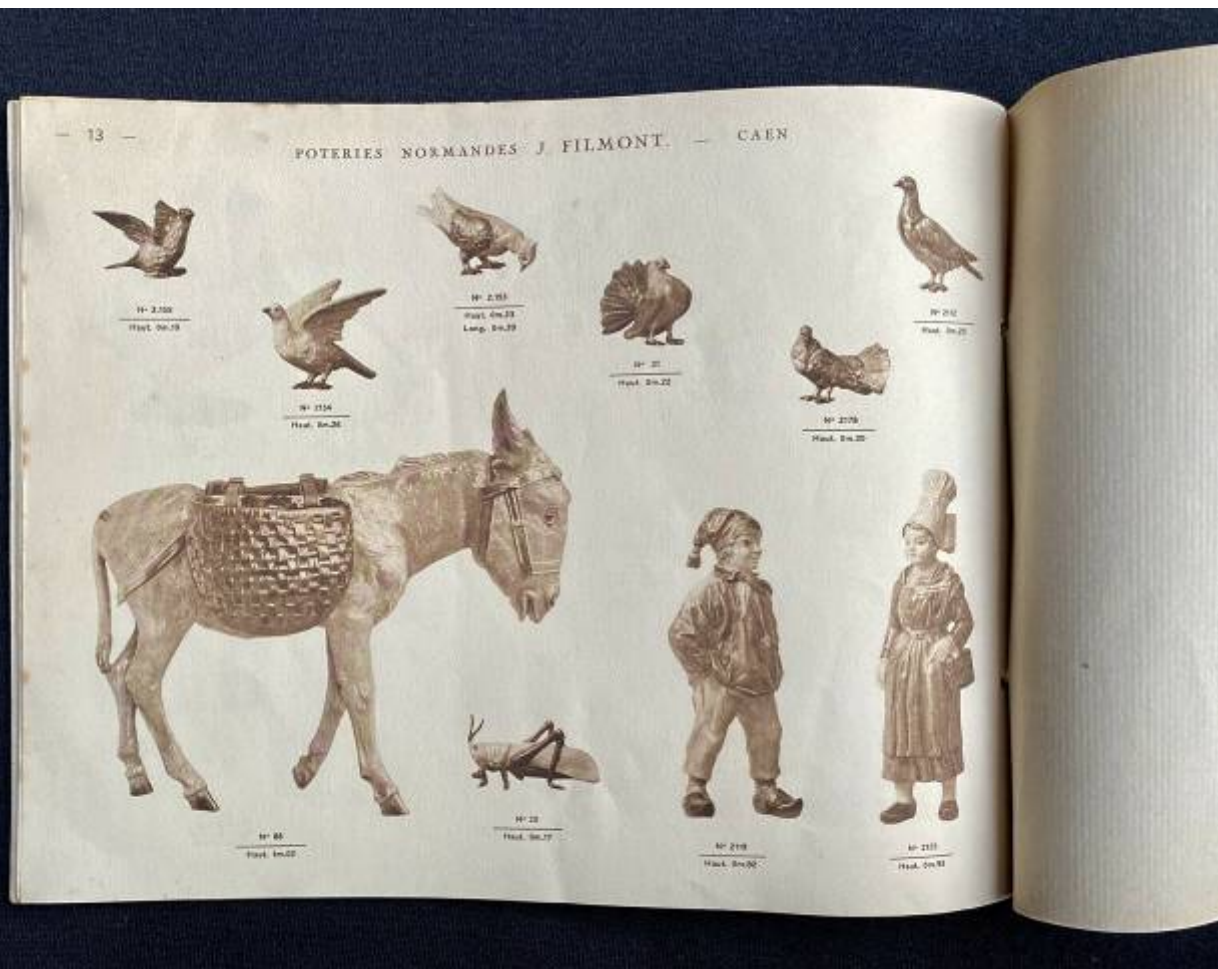


Figure 172 - Page 13 (A.D.14)